



11.02.2026 À 17H
CASABLANCA

Modernités plurielles au Maroc

CMOOA

CMOOA



محمد
المدني



Mercredi 11 février 2026 à 17h
Wednesday, February 11, 2026 at 5 p.m.

HÔTEL DES VENTES CMOOA – CASABLANCA
5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca
Tél. : +212 5 22 26 10 48 / Fax : +212 5 22 49 24 62
E-mail : info@cmooa.com / Site : www.cmooa.com

EXPOSITIONS PUBLIQUES / PUBLIC EXHIBITION

du 28 janvier > 10 février 2026
de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 19h00
from January 28 > February 10, 2026
from 9.30 am to 12.30 am and 2.30 pm to 7.00 pm

VENTE AUX ENCHÈRES
Modernités
plurielles
au Maroc

POUR
ENCHÉRIR EN
PERSONNE

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

Le cours de change sera communiqué le jour de la vente aux acquéreurs internationaux.

Fondateur de Art Holding Morocco / CMOOA
Founder of Art Aolding Morocco / CMOOA

HICHAM DAOUDI

Directeur de cmooa ventes aux enchères
Director of CMOOA ventes aux enchères

FARID GHAZAOU

Responsable informations générales & expositions
Exhibition & general information manager

JOELLE BENMOHA

Responsable relation déposants & fonds documentaire
Depositor relationship & documentary resources manager

NAJAT HOUZIR

Responsable administration & transfert des œuvres d'art
Administration & artwork transfer manager

AZIZA MOUHALHAL

Responsable des publications & photographe
Publications manager & photograph

TARIK EL ASMAR

TO BID
IN
PERSON

If you wish to attend the sale in person, you will first be required to register before the auction with our staff who will give you a numbered paddle. When registering, please show your identity card, which will be given back to you at the end of the sale.

When bidding, you will need to raise your numbered paddle in a visible and clear way, so that the auctioneer can validate your bid. Please make sure the mentioned number is the one you were given. If so, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice. We thank you in advance for returning your numbered paddle to our staff at the end of the sale.

Invoices shall be submitted in the name and address of the registered person.

The exchange rate will be communicated on the day of the auction to international buyers.

**CHERS AMIS
AMATEURS D'ART,**

Le titre « Modernités plurielles » pose d’emblée une question essentielle : existe-t-il une seule manière d’entrer dans la modernité artistique, ou bien celle-ci se construit-elle à travers une constellation d’influences, de ruptures et de trajectoires singulières ?

La vente aux enchères du 11 février propose précisément d’explorer cette pluralité des modernités, en mettant en lumière la façon dont les langages modernes se sont implantés, transformés et réinventés au Maroc.

On y découvre comment une modernité d’origine occidentale s’est inscrite dans le contexte marocain à travers des œuvres fondatrices, introduisant de nouveaux regards, de nouvelles compositions et une autre relation au réel. L’émergence d’un esprit géométrique et d’une sensibilité cubiste marque alors une rupture décisive avec la peinture académique, mais aussi avec le fauvisme — lui-même déjà porteur d’une première modernité — ouvrant la voie à une écriture plastique plus structurée et conceptuelle.

Cette dynamique se prolonge avec l’abstraction, qui devient au Maroc un terrain d’expérimentation majeur. L’abstraction lyrique, profondément habitée par la couleur, le geste et la mémoire, dialogue avec une abstraction plus radicale, parfois influencée par le hard edge américain. Ces formes témoignent d’une modernité située, pensée à l’aune de l’indépendance, de l’affirmation identitaire et d’un désir d’inscription dans l’histoire internationale de l’art tout en conservant une singularité locale.

Enfin, la peinture féminine occupe une place essentielle dans cette modernité plurielle. Elle ne constitue pas un courant périphérique, mais bien une expression forte et autonome de la modernité, portée par des regards sensibles, engagés et novateurs, qui enrichissent et complexifient le récit de l’art moderne au Maroc.

Ainsi, « Modernités plurielles » ne désigne ni une école ni un ensemble homogène. Elle affirme au contraire que la modernité ne saurait être une définition rigide ou univoque. Elle est faite de croisements, de tensions, d’appropriations et de libertés formelles. Une modernité multiple, mouvante, profondément vivante.

Hicham Daoudi
Fondateur de Art Holding Morocco / CMOOA

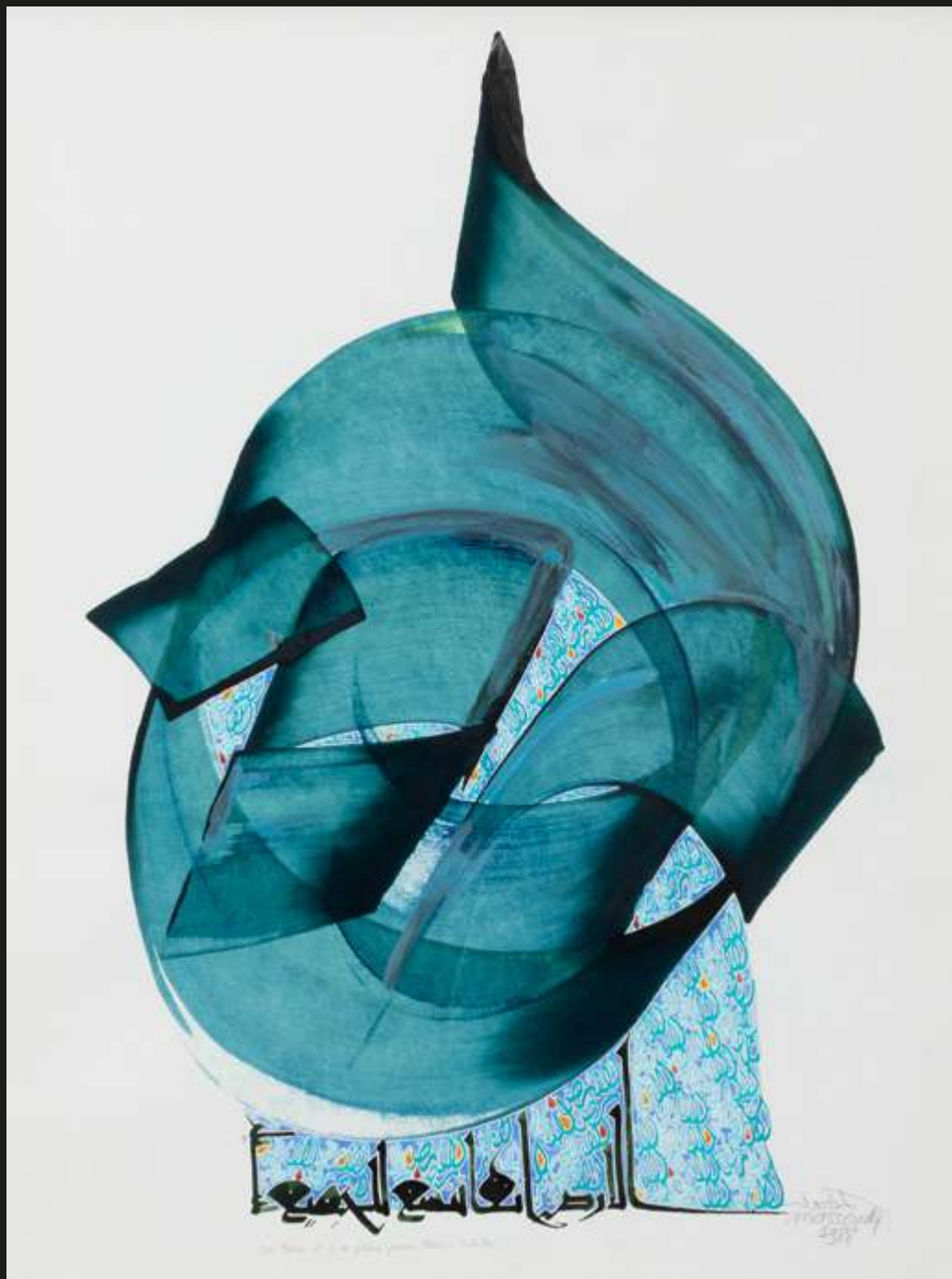


1

MOHAMED MELEHI (1936-2020)
COMPOSITION, 1978

Sérigraphie
Signée et datée en bas à droite
Numérotée : 75/100
60 x 80 cm

120 000 / 150 000 DH
12 000 / 15 000 €



2

HASSAN MASSOUDY (NÉ EN 1944)
SUR TERRE IL Y A PLACE POUR TOUS, 1988

Technique mixte sur papier
Signée et datée en bas à droite, titrée en bas au centre
74 x 55 cm
8 000 / 10 000 DH
800 / 1 000 €

3

NAJIA MEHADJI (NÉE EN 1950)
ROSEBUD, 2025

Acrylique et pigments sur toile
Signée, titrée et datée au dos
93 x 93 cm
80 000 / 100 000 DH
8 000 / 10 000 €





4

ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)
COMPOSITION, 2011
Encaustique sur duplex
Signée en bas à droite et datée au dos
34 x 26 cm
45 000 / 50 000 DH
4 500 / 5 000 €



5

ABDELKEBIR RABI (NÉ EN 1944)
COMPOSITION, 2011
Encaustique sur duplex
Signée en bas à droite et datée au dos
38 x 44 cm
50 000 / 60 000 DH
5 000 / 6 000 €



6

SAÂD HASSANI (NÉ EN 1948)
FANTASIA, 1970

Technique mixte sur carton
Signée et datée au centre à droite
76 x 105 cm

100 000 / 120 000 DH
10 000 / 12 000 €

7

AMINE DEMNATI (1942-1971)
AHOUACH

Huile sur panneau
55 x 94 cm

150 000 / 180 000 DH
15 000 / 18 000 €

Cette œuvre figure à la page 150
de l'ouvrage « Regards immortels »
aux Éditions Nuvo Média, 1995





8

HASSAN EL GLAOUI (1924-2018)
LA SORTIE DU SULTAN

Gouache sur panneau
Signée en bas à droite
60 x 73 cm

250 000 / 300 000 DH
25 000 / 30 000 €

BIOGRAPHIE MERIEM MEZIAN (1930–2009)

Meriem Mezian est née en 1930 à Farjana (Melilia), au nord du Maroc, elle fait ses études classiques à Larache, ville où son père avait le poste de général en chef de la région sous l’occupation espagnole avant de devenir, après l’indépendance, le premier maréchal de l’armée marocaine. Autodidacte, elle fait sa première exposition en 1953 à Malaga, puis expose dans différentes villes du Maroc. Elle entre ensuite à l’École des Beaux-Arts San Fernando à Madrid. En 1959, elle obtient le diplôme de professeur de dessin et de peinture. Elle vit à Madrid avec sa famille.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1981 Hôtel Royal Mansour, Casablanca
Galerie Ispahan, Madrid
Galerie Bab Rouah, Rabat
La Casa de los Girones, Grenade
- 1974 Galerie Ispahan, Madrid
- 1971 Ambassade du Maroc, Bonn
- 1969 Galerie Ispahan, Madrid
- 1967 Foyer Hispano-arabe

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 1973 Salon Léonard de Vinci, Paris
- 1970 Salon de la Caja Postal de Ahorros, Cordoue
- 1967 Exposition Internationale de Montréal
« Six Peintres de Tétouan », Athénée, Madrid
- 1964 « Peintres du Maroc », Athénée, Madrid
- 1963 Salon Féminin de l’art Actuel, Barcelone
- 1955 Biennale d’Alexandrie
Salon de la Peinture Marocaine, Paris
Peintres d’Afrique, Madrid
- 1953 Salon de l’Art et de la Culture, Tétouan

Ses peintures nostalgiques puisent leurs thèmes dans les scènes typiques, l’architecture, les paysages du Sud marocain, et plus particulièrement, ceux des régions du Dadès, du Ziz et du Haut Atlas. Femmes parées de fleurs, bijoux traditionnels, hommes et femmes en activité agraire ou participant à des fêtes, mariées du Sud ou de Fès, peuplent le cadre traditionnel de ses toiles peintes dans un savant camaïeu dans lequel s’organisent les chromatismes dominants de bleu, de rouge et d’ocre. Elle décède à Madrid en mars 2009.



Meriem Mezian, Madrid 1970

9

MERIE M MEZIAN (1930-2009)
PALABRES AU PIED DE LA MEDINA

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
80 x 100 cm

600 000 / 700 000 DH
60 000 / 70 000 €



BIOGRAPHIE JOSE CRUZ HERRERA (1890–1972)

Peintre espagnol, José Cruz-Herrera est le descendant du peintre andalou du XVII^e siècle Francisco Herrera le Vieux. Il suit un enseignement artistique à Séville et à Madrid, puis visite Paris et la Belgique. Après sa première exposition à Madrid en 1915, il part pour l’Amérique du Sud. Il séjourne à Montevideo, Buenos Aires où il est très apprécié pour ses portraits. De retour en Europe, il expose à Venise, Londres, Paris ainsi qu’en Espagne et reçoit plusieurs médailles. Il découvre le Maroc au cours d’un bref séjour puis, fasciné par ce pays, décide de s’installer définitivement à Casablanca

MUSÉES

- Musée Cruz-Herrera, La Linea de la Concepcion, Cadiz
- Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat

BIBLIOGRAPHIE

- « Les Orientalistes de l’Ecole Espagnole », par Edouardo Dzy Caso, A.C.R Edition, 1997
- « La Femme dans le Peinture Orientaliste », par Lynne Thornton, ACR Edition, 1993
- « Itinéraires Marocains », par Maurice Arama, éditions Jaguar, 1991

en 1923. La ville connaît alors un rapide essor et les collectionneurs sont avides d’acheter des peintures pour agrémenter leurs nouvelles demeures. Jules-Henri Derche, créateur de meubles et décorateur, est l’un des principaux artisans de la vague de prospérité artistique. Il expose les œuvres de Cruz-Herrera dans sa galerie et ce dernier s’y façonne une réputation durable. Il sera ainsi exposé, pendant plus de trente ans, dans plusieurs galeries de Casablanca ainsi qu’au Salon Artistique de l’Afrique Française.

10
JOSE HERRERILLA CRUZ HERRERA (1890–1972)
JAMILA, LA MORA BLANCA
Huile sur toile
Signée en bas à gauche, contresignée et titrée au dos
46 x 38 cm
300 000 / 400 000 DH
30 000 / 40 000 €



11
 JEAN GASTON MANTEL (1914-1995)
 DANSE DE LA GUÉDRA, 1990
 Pigments sur peau
 Signée et datée en bas à droite
 86 x 67 cm
 120 000 / 150 000 DH
 12 000 / 15 000 €



BIOGRAPHIE SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)

Saâd Ben Cheffaj est né en 1939 à Tétouan où il s’inscrit à l’École des Beaux-arts avant d’entrer à l’École Supérieure des Beaux-arts Santa Isabel de Hungria à Séville, qu’il fréquente jusqu’en 1964. Il s’inscrit à Paris à l’École du Louvre, et suit, par ailleurs, des cours de philosophie et d’archéologie, puis rentre au Maroc où il s’installe à Tétouan comme professeur à l’École des Beaux-Arts. Travaillant sur la toile de jute marouflée ou sur du bois, dans des formats généralement carrés, sa peinture était jusqu’à ces dernières années non figurative. Privilégiant la matière, il n’hésite pas à en briser la structure en y enfonçant des clous

apparents ou en collant par dessus divers matériaux. Toute une symbolique est inscrite derrière ces structures compartimentées par des lignes droites ou brisées, des croix et des cercles. Dans la majorité des toiles, un espace est peint en blanc pur, contrastant ainsi avec les couleurs où le brun, le vert et le bleu pâle prédominent. Depuis deux ans, il abandonne l’abstraction géométrique symbolique pour se consacrer à une série de scènes et de portraits réalistes, participant au courant pictural figuratif qui se renforce depuis quelques temps chez les artistes de la région de Tétouan. Saâd Ben Cheffaj vit et travaille à Tétouan.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2015 Galerie l’atelier 21, Casablanca
- 2012 Galerie l’atelier 21, Casablanca
- 2010 Galerie l’atelier 21, Casablanca
- 2008 Institut Cervantes, Tanger
- 2007 Institut Cervantes, Tétouan
- 2006 Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2003 Galerie Puerto Banus, Marbella
- 2000 Hôtel Sheraton, Casablanca
- 1981 Galerie Ispahan, Madrid ; Musée des Oudayas, Rabat
- 1977 Galerie Structure BS, Rabat
- 1976 Galerie Nadar, Casablanca
- 1974 Galerie Yahya, Tunis ; Galerie El Mouggar, Alger
- 1968 Casino Municipal, Tanger ; Hôtel Tour Hassan, Rabat
- 1966 Consulat d’Espagne, Tétouan
- 1965 Faculté de Lettres, Séville
- 1958 Hôtel de Ville, Agadir ; Bibliothèque française, Tétouan

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2014 Musée Mohammed VI d’Art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2006 Galerie Linéart, Tanger
- 2003 Parlement de la communauté française, Bruxelles
- 2001 « Les peintres de Tétouan », Galerie Dar Sanaïe Bab El Okla, Tétouan
- 1999 « 16 peintres », Salon d’Automne, Espace Eiffel Branly, Paris
- 1996 « Plasticiens du Maroc », Palais des Congrès, Marrakech
- 1992 Galerie Alwane, Casablanca ; Galerie Bab-Rouah, Rabat
- 1988 « 29 Peintres du Maroc », Centre National de la Culture, Le Caire
- 1986 « Peinture marocaine d’aujourd’hui », Lisbonne
- 1982 « Point Zéro », Galerie Alif Ba, Casablanca
- 1979-80 Fondation Joan Miro, Barcelone ; Galerie L’Atelier, Rabat
- 1970 « Peintres Tétouanais », Galerie Karabo, Restinga
- 1960 Bibliothèque française, Tétouan et Tanger
- 1957 2e Biennale d’Alexandrie (Médaille de bronze)

12
SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)
PROFIL DE FEMME, 1982
Huile sur carton
Signée et datée en bas à gauche
24 x 22 cm
90 000 / 110 000 DH
9 000 / 11 000 €





13

MERIE M MEZIAN (1930-2009)
MAROCAINE AUX BIJOUX

Huile sur toile

Signée en bas à gauche
90 x 60 cm

500 000 / 600 000 DH
50 000 / 60 000 €

BIOGRAPHIE ALPHONSE ETIENNE DINET (1861–1929)

Né en 1861 à Paris, Etienne Dinet commence ses études artistiques à l’Académie Julian en 1880 dans l’atelier de William Bouguereau. Il acquiert très vite une technique assez sûre pour être apprécié de la critique au Salon de 1882 et obtenir une mention honorable l’année suivante. Il fait son premier voyage en Algérie en 1884, y retourne en 1885 où il parcourt le désert et les Hauts Plateaux. Dinet rapporte de ce voyage ses deux premiers tableaux algériens et de nombreux croquis montrant déjà son intérêt pour la gestuelle des hommes dans leur vie quotidienne. Les voyages en Algérie se succèdent tous les deux ans. En 1889, il s’engage de plus en plus dans l’Orientalisme et expose des toiles au Pavillon algérien de l’Exposition Universelle. 1893 marque un tournant décisif car il va se consacrer exclusivement à peindre des œuvres d’inspiration

algérienne. A sa carrière de peintre s’ajoute celle d’illustrateur et de romancier. Etienne Dinet illustre de nombreux ouvrages traitant de l’Algérie, écrit un premier roman en 1909, aidé de son fidèle et dévoué serviteur Slimane, « Khadra, Danseuse Ouled Naïl », et un second en 1911, « Le Désert », puis en 1918, « La vie de Mohammed ». Il pratique la langue arabe et se convertit à l’Islam en 1927, faisant acte de foi devant le Mufti d’Alger. En 1929, Dinet fait le Pèlerinage de La Mecque et décède peu après. Quelques thèmes privilégiés émergent de son œuvre. Hormis les tableaux non orientalistes exécutés au début de sa carrière et quelques paysages d’Algérie, Etienne Dinet peint essentiellement la physionomie humaine, portraits, scènes animées de fillettes ou de jeunes garçons, scènes amoureuses, guerrières ou religieuses.

MUSÉES

- Musée de la Monnaie, Bank Al-Maghrib, Casablanca
- Musée de Château Thierry, France
- Musée des Beaux-Arts de Lyon
- Musée de Maubeuge
- Musée de Reims
- Musée d’Orsay, Paris
- Musée de Bou SAÂDa, Algérie

BIBLIOGRAPHIE

- « La Vie et l’Œuvre de Etienne Dinet », Monographie de Denise Brahimi et Catalogue raisonné de Koudir Benchikou, ACR Édition, 1991.
- « Alger et ses peintres 1830-1960 », par Marion Vidal-Bué, aux éditions Paris-Méditerranée, 2000.
- « Deux vies d’Etienne Dinet, Peintre en Islam », Balland, 1997.

14

ALPHONSE ETIENNE DINET (1861-1929)
LA BAIGNEUSE SURPRISE

Huile sur toile
58 x 50 cm

300 000 / 350 000 DH
30 000 / 35 000 €





15

ALPHONSE ETIENNE DINET
(1861-1929)
MERE ET ENFANT À BOU SAÂDA
Huile sur toile marouflée sur panneau
Signée en bas à gauche
35 x 47 cm
700 000 / 800 000 DH
70 000 / 80 000 €

BIOGRAPHIE BERNARD BOUTET DE MONVEL (1881-1949)

Bernard Boutet de Monvel est né dans une famille d'ancienne bourgeoisie en 1884 à Paris. Il est à la fois peintre, graveur, illustrateur, sculpteur et décorateur. Dès ses seize ans, Boutet de Monvel se destine à devenir peintre. Il étudie d'abord la peinture auprès de son père, Louis-Maurice Boutet de Monvel, peintre et illustrateur pour enfants. Par la suite, il suit les cours du sculpteur Jean Dampy et du peintre et illustrateur Luc-Olivier Merson. C'est au cours de cet apprentissage qu'il rencontre le peintre américain Louis McLellan Potter qui l'initie à l'eau-forte, médium dans lequel il se spécialise. Ses eaux-fortes font rapidement sa notoriété, plus particulièrement l'eau-forte en couleurs et ses représentations de portraits et de paysages. Il pratique aussi la peinture à l'huile, représentant d'abord des paysages bucoliques français influencé par James McNeill Whistler. Ses visions champêtres sont alors marquées par l'impressionnisme : sa touche est empâtée et use de couleurs vives. Dès 1903 ses œuvres sont exposées au Salon des artistes Français et au Salon d'Automne, deux sociétés dont l'artiste devient membre. Suite à un voyage à Florence en 1904, sa peinture se fait pointilliste, vibrante et lumineuse. Ses portraits rencontrent un certain succès jusqu'aux États-Unis où son œuvre est exposée dès 1907. En 1909, Bernard Boutet de Monvel expose à la galerie Devambez un tableau intitulé « Esquisse pour un portrait » représentant l'un des thèmes favoris de l'artiste, un dandy, entièrement travaillé à la règle et au compas. C'est bien cette œuvre qui annonce le nouveau chapitre artistique de l'artiste qui peint dès lors dans des tons gris, avec des traits plus épurés et une peinture plus lisse et particulièrement géométrique. Les personnages très élégants de Bernard Boutet de Monvel se retrouvent dans de nombreuses illustrations de mode diffusées par des revues telles que la Gazette du Bon Ton et Harper's Bazar. Sa facture précisionniste est particulièrement appréciée par le public américain. Portraitiste des bourgeois et dandys, la bonne société américaine de l'époque se presse dans ses ateliers de Palm Beach et de New York. Très populaire, on compte notamment parmi ses admirateurs les familles Astor, Whitney, Rockefeller et Vanderbilt. En 1915, Bernard Boutet de Monvel se fait affecter au Groupe de Bombardement d'Orient (GBO) et se fait envoyer en Macédoine qu'il quittera en 1917, décoré de la Légion d'honneur et de cinq citations. Il demande à être affecté au Maroc et s'installe à Fez en octobre 1917.

Bernard Boutet de Monvel reprend alors ses pinceaux à la demande du général Lyautey, résident général de France au Maroc. Il peint la ville de Fez à toutes les heures du jour, dont les murs, à la matière solide qu'il maçonne au couteau et synthétise à l'extrême, deviennent une juxtaposition de rectangles que délimitent rigoureusement des segments de droites tracés à la règle. Il peint les ruelles vides ou animées, les mendiants, porteurs d'eaux ou femmes en haïks, tel un témoin respectueux qui jamais ne force l'intimité ou dévoile le regard ou le corps. Il peint Rabat, dont il capte en des toiles fortement imprégnées d'arrangement décoratifs, les femmes voilées de blanc et assises sur les terrasses des maisons. Au vaste aplat bleuté de la façade, qui occupe l'essentiel de la composition, répond alors leurs silhouettes compactes regroupées dans la moitié supérieure du tableau. Il peint aussi Marrakech, dont il saisit essentiellement les processions d'ânes ou de chameaux devant les murailles, et les palmiers dont les feuillages s'inscrivent dans un cercle parfait tracé au compas. Démobilisé en mars 1919, Bernard Boutet de Monvel laisse en un an et demi une vision singulière et puissante du Maroc, loin des clichés orientalistes : une vision s'attachant à dégager les lignes de force et les valeurs de cette architecture séculaire, une vision n'ayant jusqu'alors pas d'égal et ayant, pour cette raison, profondément influencé son ami Jacques Majorelle. Ses peintures et ses bas-reliefs marocains, que Bernard Boutet de Monvel considéra toujours comme la plus belle partie de son œuvre, furent exposés en 1925 à la galerie Henri Barbazanges, sous le haut patronage du maréchal Lyautey. Le texte d'introduction au catalogue, que rédigèrent à cette occasion Jérôme et Jean Tharaud, s'achevait par ces mots : (« Du Maroc ») « Boutet de Monvel a fixé l'apparence d'un jour et de toujours juste au moment où cette profonde unité risque de disparaître ; à l'instant dramatique où la vieille cité d'islam commence à sentir peser sur elle la menace de notre civilisation. » Bernard Boutet de Monvel touche à la décoration intérieure et décore les hôtels particuliers de riches commanditaires tels que l'hôtel parisien de Jean Patou en 1923 ou la villa de Jane Renouardt à Saint-Cloud, entre 1924 et 1925. Il est membre du comité du Salon des Tuileries de 1923 à 1928 avant de devenir Chevalier de la Légion d'honneur. Cet artiste protéiforme voit sa carrière s'arrêter brutalement lorsqu'il décède dans l'accident d'avion du Paris-New York d'octobre 1949.



PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 1903** Salon des artistes Français et Salon d’Automne au Petit Palais, Paris
- 1905** Salon des indépendants, Paris
Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, Paris
- 1908** « Cinquante gravures en couleurs de Bernard Boutet de Monvel, », Galerie Devambez, Paris
- 1909** « Peintures, aquarelles et gravures par Bernard Boutet de Monvel, Jacques Brissaud, Pierre Brissaud, Maurice Tacquoy, sculptures de Philippe Besnard », Galerie Devambez, Paris
- 1909** « April Ausstellung », Galerie Eduard Schulte – Berlin, Allemagne
- 1911** « Œuvres de Bernard Boutet de Monvel, Georges Lepape, Jacques et Pierre Brissaud », Galerie Henri Barbazanges, Paris
- 1913** « Colour Etchings by Bernard Boutet de Monvel », The Leicester Galleries, Londres
- 1914** Exposition des collaborateurs de la Gazette du Bon Ton, Galerie Levesque, Paris
- 1915** « The Panama Pacific International Exposition », San Francisco
- 1917** Résidence à Fez, Rabat et Marrakech
- 1918** Exposition France-Maroc, Hôtel Excelsior, Casablanca
- 1921** « Exhibition by Pierre Brissaud and Bernard Boutet de Monvel », Belmaison Galleries, New York
- 1924** « Exposition de l’Association des peintres et sculpteurs du Maroc », Galerie Georges Petit, Paris
- 1925** « Le Maroc, peintures et bas-reliefs », Galerie Henri Barbazanges, sous le haut patronage du maréchal Lyautey, introduction de catalogue par Jérôme et Jean Tharaud, Paris
- 1926** Société des artistes indépendants, Grand Palais, Paris
« The Art of Bernard Boutet de Monvel », Anderson Gallery, New York
« Le Maroc, peintures et bas-reliefs », à l’occasion de l’exposition « Trente Ans d’Art Indépendant, Rétrospective de 1884 à 1914 », San Francisco
« Le Maroc, peintures et bas-reliefs », Anderson Gallery, New York
« The Art of Bernard Boutet de Monvel, Paintings and bas-reliefs », Anderson Gallery, New York
- 1927** « Exhibition of etchings in colours by Bernard Boutet de Monvel », C. W. Kraushaar Art Galleries, New York
« Paintings by Bernard Boutet de Monvel », Musée d’Art de Baltimore, États-Unis
« Exhibition of paintings bas-reliefs and décorations by Bernard Boutet de Monvel », The Arts Club of Chicago
- 1932** Paintings by Bernard Boutet de Monvel, C. W. Kraushaar Art Galleries, New York
Bernard Boutet de Monvel, Reinhardt galleries, New York
- 1933** A century of progress, World’s Fair de Chicago
- 1934** Portraits by Bernard Boutet de Monvel, Wildenstein Galleries, New-York
- 1935** Exposition « The International Exhibition of Paintings », Carnegie Institute, Pittsburgh, États-Unis
- 1937** Bernard Boutet de Monvel, The Society of the Four Arts, Palm-Beach, États-Unis
- 1944** « Paris et ses peintres », Galerie Charpentier, Paris
- 1947** « Profils, Bernard Boutet de Monvel », Knoedler Galleries, New York
- 1951** Exposition rétrospective, Musée Galliera, Paris
- 1952** « Portraits of Personalities », Portraits Inc, New York
- 1975** « Bernard Boutet de Monvel », Galerie du Luxembourg, Paris
- 1976** « Cinquantenaire de l’exposition de 1925 », Musée des Arts décoratifs de Paris
- 1977** « Tendenzen der Zwanziger Jahre », Neuen Nationalgalerie de Charlottenburg, Berlin
- 1984** « Images et imaginaires d’Architecture », Centre national d’art et de culture Georges-Pompidou, Paris
- 1987** « Costumes of Royal India », The Metropolitan Museum of Art de New York-
- 1991** « The 1920’s Age of Métropolis », Musée des Beaux-Arts de Montréal
- 1993** « Bernard Boutet de Monvel », Galerie Verneuil-Saints-Pères, Paris
- 1994** « Bernard Boutet de Monvel », Galerie Barry Friedman Ltd, New York
- 1999** « Maroc, les trésors du royaume », Petit Palais, Paris
- 2001** « Rétrospective Bernard Boutet de Monvel », Fondation Mona Bismarck, Paris
- 2001** « Bernard Boutet de Monvel décorateur », Galerie du Passage, Paris

COLLECTIONS PUBLIQUES & PRIVÉES

- Collection Pierre Bergé & Yves Saint Laurent
- Musée du Petit Palais, Paris
- Musée des Beaux-Arts de Paris
- Musée Bank El Maghrib, Rabat
- Ateneumin Taidemuseo, Helsinki, Finlande
- Musée d’Orsay, Paris
- Musée Victor Hugo Paris
- Musée des années trente Boulogne-Billancourt, France
- Musée d’Art d’Indianapolis, John Herron Art Institute
- Musée de la Porte Dorée (ancien Musée des Arts d’Afrique et d’Océanie),Paris
- Musée des Beaux-Arts de Nancy, France
- Musée d’Art Fogg, Université de Harvard, Cambridge, États-Unis
- Musée des Beaux-Arts de Tour, France
- Musée départemental de l’Oise, France
- Musée des Beaux-Arts d’Orléans, États-Unis
- Musée national d’art moderne, Paris
- Château de Chenonceau, France
- Musée The Suffolk County Vanderbilt, New York
- Steinway Inc., New York
- Musée d’Art Moderne André Malraux (MuMa Le Havre), France
- Metropolitan Museum of Art, New York
- Carnegie Museum of Art, Pittsburgh, États-Unis
- Musée d’art et d’archéologie, Aurillac, France
- MUDO - Musée de l’Oise, Beauvais, France
- Musée franco-américain, Blérancourt, France
- Palais des Beaux-Arts, Lille
- Château-Musée, Nemours
- Département des Estampes et de la Photographie de la Bibliothèque nationale de France, Paris
- Musée Carnavale, Paris
- Musée des arts décoratifs de Paris
- Musée du Quai Branly, Paris
- Musée des Beaux-Arts, Pau, France
- Musée des Beaux-Arts, Tours, France

16

BERNARD BOUTET DE MONVEL (1881-1949)
FEMMES AUX TAPIS (SOLEIL), MARRAKECH, 1919

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
65 x 69 cm

1 800 000 / 2 200 000 DH
180 000 / 220 000 €

Cette œuvre est proposée aux enchères aux conditions acquéreur suivantes :
30% de frais qui incluent également les droits et taxes d'importation au Maroc

Cette œuvre est accompagnée d'un certificat d'authenticité de Stéphane-
Jacques Addade en date du 3 Juillet 2025

Expositions :
Paris, Galerie Barbazanges, 3 au 23 mai 1925, Le Maroc, peintures et bas-reliefs
de B. Boutet de Monvel, n° 83.
New York, Anderson Galleries, 29 novembre - 25 décembre 1926 ,The art of
Bernard Boutet de Monvel, paintings and bas-reliefs, n° 142 (sous le titre :
« Women with carpet » ; reproduit au catalogue)

Bibliographie :
Jean Laporte, « Visions du Maroc de Bernard Boutet de Monvel et de Si
Azouaou Mammeri », Vogue France, 1er mai 1925, reproduit p. 34.
Paule de Gironde, « L'illustration de mode en France : Bernard Boutet de
Monvel », Gebrauchsgraphik, Édition du Prof. H. K. Frenzel, Berlin, 4e année
(1927), n° 8, reproduit p. 59.



IMAGES INDICATIVES



JACQUES MAJORELLE (1886-1962)
SOUK EL KHÉMIS, MARRAKECH, VERS 1933
Technique mixte rehaussée d'or



JACQUES MAJORELLE (1886-1962)
MARCHANDES DE TAPIS, SOUK EL KHÉMIS,
MARRAKECH, VERS 1922-1924
Huile sur toile

À l'invitation du maréchal Hubert Lyautey, plusieurs peintres européens majeurs séjournent au Maroc, parmi lesquels Bernard Boutet de Monvel, Marcel Ackein et Jacques Majorelle, souvent liés au maréchal par leur attachement à Nancy. Porteurs d'idées nouvelles, ils abordent les scènes marocaines avec un regard inédit, fondé sur la géométrisation des formes et une prise de distance avec le naturalisme descriptif.

« Femmes aux tapis, Soleil (1919) », présentée dans cette vente, illustre la rigueur géométrique de Bernard Boutet de Monvel ainsi que l'attention particulière qu'il porte à la lumière et à la couleur. L'artiste y exploite les contrastes entre formes et mouvements, mais aussi entre la sobriété chromatique des figures et la puissance ornementale des tapis.

Cette approche exercera une influence déterminante sur Jacques Majorelle, qui traitera à plusieurs reprises le souk El Khémis au fil de son séjour marocain, en développant sa propre stylisation des formes et une interprétation personnelle des contrastes.

À travers des images indicatives, nous mettons en lumière la relation stylistique et technique, à la fois complexe et féconde, entre Bernard Boutet de Monvel et Jacques Majorelle. Si les artistes fauves autour de Henri Matisse amorcent dès 1908 une première rupture avec la peinture académique ou romantique, une seconde modernité s'affirme au Maroc avec Bernard Boutet de Monvel, influençant durablement des approches cubistes, géométriques et stylisées de la scène marocaine.





17

BERNARD BOUTET DE MONVEL (1881-1949)
TROIS ÂNES, MARRAKECH, 1918-1919

Huile sur toile
Signée en bas à droite
60 x 120 cm

900 000 / 1 100 000 DH
90 000 / 110 000 €

Cette œuvre est proposée aux enchères aux conditions acquéreur suivantes : 30% de frais qui incluent également les droits et taxes d'importation au Maroc

Cette œuvre est accompagnée d'un certificat d'authenticité de Stéphane-Jacques Addade en date du 3 Mai 2025

Expositions :

- Paris, Galerie Barbazanges, 3 au 23 mai 1925, Le Maroc, peintures et bas-reliefs de B. Boutet de Monvel, n° 97
- New York, Anderson Galleries, 29 novembre - 25 décembre 1926, The art of Bernard Boutet de Monvel, paintings and bas-reliefs, n° 144



© Stéphane-Jacques Addade
 Vue de l'exposition « Le Maroc, peintures et bas-reliefs », Galerie Henri Barbazanges, Paris 1925

Réalisée vers 1918-1919, cette œuvre de Bernard Boutet de Monvel témoigne de l'affirmation d'un langage plastique résolument moderne. Par la stylisation géométrique des ânes, l'artiste réduit les corps à des volumes essentiels, organisés selon une succession de lignes et de plans qui structurent la composition avec une rigueur presque architecturale. La répétition rythmique des silhouettes instaure une lecture sérielle, proche d'une frise, où le mouvement naît de la variation minimale des formes.

L'animal cesse ici d'être un motif pittoresque pour devenir un véritable outil formel. Boutet de Monvel explore les relations entre surface, volume et espace, privilégiant la synthèse et la mesure. Cette approche, nourrie des recherches modernistes européennes de l'après-guerre, trouve au Maroc un terrain d'expérimentation singulier, où la scène quotidienne se transforme en construction plastique autonome.

La lumière occupe un rôle central dans cette élaboration formelle. Traitée en larges aplats, elle accentue la frontalité des figures, renforce les contrastes et met en tension la répétition du geste et de l'effort. En éclairant avec une sobriété presque austère les corps et les charges qu'ils portent, l'artiste suggère une dimension sociale sous-jacente, où le labeur devient un élément structurant de la composition.

Ainsi, par l'équilibre subtil entre géométrie, rythme et lumière, Boutet de Monvel confère à cette scène une gravité silencieuse. L'œuvre dépasse la simple représentation pour atteindre une forme de monumentalité contenue, révélant la capacité de l'artiste à conjuguer modernité formelle et regard lucide sur le réel.



BIOGRAPHIE EDOUARD EDY-LEGRAND (1892-1970)

Edouard Edy-Legrand étudie aux Beaux-Arts à Munich entre 1910 et 1912, et y découvre l'expressionnisme. Il acquiert alors la conviction qui marquera son œuvre: « le réel n'est pas le visible ». Après la Première Guerre Mondiale, Edy-Legrand travaille comme illustrateur. Il rencontre vite un vif succès grâce à la publication par la NRF, en 1919, du conte dont il est l'auteur « Macao et Cosmage ou l'Expérience du Bonheur ». L'éditeur Alfred Tolmer s'attache alors ses services et pendant dix ans Edy-Legrand illustre des albums de luxe pour la jeunesse. En 1930, grâce à l'édition de l'Enfer de Dante, il trouve enfin l'occasion de déployer ses dons de visionnaire et son sens dramatique de la composition.

En 1933, il décide de partager son temps entre le Maroc et l'Europe. En effet, Edy-Legrand trouve au Maroc une atmosphère spirituelle qui lui permet de mener une réflexion sur le sacré et l'Art. Il restitue, dans ces œuvres marocaines, la violence de ses sensations dans des toiles lyriques où la figure humaine est noyée dans la couleur. Son œil est attiré par les fêtes rituelles, les groupes de cavaliers, les réunions de femmes dansant et les musiciennes. Au fil des années, on le voit enrichir sa palette de toute une gamme chromatique et multiplier les contrastes et les tonalités. Il fait de la couleur un usage entièrement subordonné à la conception d'ensemble de ses toiles.

18

ÉDOUARD ÉDY-LEGRAND (1892-1970)
FEMMES DE GOULIMINE

Huile sur isorel
Signée en bas à droite
65 x 100 cm

300 000 / 350 000 DH
30 000 / 35 000 €

Cette œuvre est accompagnée d'un certificat d'authenticité
de Florence Edy-Legrand, fille de l'artiste en date du 5 Décembre 2025



19

JEAN ÉMILE LAURENT (1906-1983)
LE SOUK AUX ÉTOFFES

Laque sur panneau
Signée en bas à gauche
183 x 122 cm

180 000 / 220 000 DH
18 000 / 22 000 €





20

ABDELBASSIT BEN DAHMAN (1952-2018)
 NOTABLE DU NORD MAROCAIN, CIRCA 1973
 Technique mixte sur carton
 Signée en bas à droite
 91 x 59 cm
 50 000 / 60 000 DH
 5 000 / 6 000 €



21

ABDELBASSIT BEN DAHMAN (1952-2018)
 MAROCAINE AU FOULARD, CIRCA 1973
 Technique mixte sur carton
 Signée en bas à droite
 95 x 60 cm
 50 000 / 60 000 DH
 5 000 / 6 000 €



22

ÉDOUARD ÉDY-LEGRAND (1892-1970)
PUISSANCE DE LA VILLE

Huile sur toile
Signée en bas à droite et signée et titrée au dos
195 x 130 cm

200 000 / 250 000 DH
20 000 / 25 000 €

Cette œuvre est accompagnée d'un certificat d'authenticité
de Florence Edy-Légrand, fille de l'artiste en date du 5 Décembre 2025

Jacques Lassaigne, Conservateur du Musée d'Art Moderne de Paris et Chaïbia Tallal à la galerie l'œil de bœuf



BIOGRAPHIE CHAÏBIA TALLAL (1929–2004)

Chaïbia Tallal est née en 1929 à Chtouka, près d’El Jadida. Elle vient à la peinture d’une façon inhabituelle, après avoir entendu, dans la nuit, une voix lui enjoignant de prendre des pinceaux pour peindre. À son réveil, Chaïbia a obtempéré en peignant une œuvre qui a étonné à la fois par sa vitalité et son équilibre le critique Pierre Gaudibert et les peintres Ahmed Cherkaoui et André Elbaz. Encouragée par son fils, le peintre Hossein Tallal, Chaïbia a construit une œuvre dont la renommée dépasse les frontières du Maroc. Les œuvres de Chaïbia ont été exposées aux côtés de celles de Pablo Picasso, Pierre Alechinsky, Jean Hélion, Jean Arp, Le Douanier Rousseau et Claude Villat. Son œuvre « Le cycliste » a servi de couverture à un

numéro hors série de la revue « Connaissance des Arts ». De nombreux films documentaires ont été consacrés par des télévisions étrangères à son travail. L’œuvre de Chaïbia se caractérise par sa fraîcheur. Avec des couleurs vives, Chaïbia fait et défait le monde. Son art est à la fois naïf et expressionniste. Elle reçoit en 2003 à Paris la médaille d’or de la société académique française d’éducation et d’encouragement Arts Sciences Lettres. Cette artiste est décédée en 2004. Son œuvre, reconnue dans le monde entier, fait notamment partie de collections publiques françaises telles que le Fonds National d’Art Contemporain ou l’Institut du Monde Arabe.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 2023 « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
- 2022 « L'autre histoire, le modernisme marocain de 1950 à aujourd'hui », Musée CoBrA d'Art Moderne, Amstelveem, Pays-Bas
- 2021 « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2020 Exposition « Chaïbia, la magicienne des arts », Fondation CDG, Rabat
- 2019 Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018 Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
Hommage posthume, Association « Zouhour de l'art et du patrimoine », El Jadida, Azemmour
- 2010 Musée des Beaux-arts de Carcassonne
- 2009 Singular Art-Fest, Roumanie ; Loft Art Gallery
- 2004 Bab Rouah, Rabat
- 2003 Arts Actuels, Musée Lapalisse, France ; 6e Forum d'Arts plastiques, Île-de-France
- 1999 Outsider Art Fair, New York ; Galerie les 4 coins, Lapalisse ; Musée de l'Art en marche, Lapalisse
- 1998 Galerie Fallet, Genève
- 1996 The National Museum of Women in the Art, Washington
Centre Culturel de Marrakech
- 1993 Musée de l'Ephèbe, Cap d'Agde ; Musée National de Washington
« Les Créateurs de l'Art Brut », Musée de l'Elysée, Lausanne
- 1990 « Neuve Invention » à l'Institut Suisse, New York
- 1989 Institut du Monde Arabe, Paris ; Galerie L'œil de Bœuf, Paris ; Galerie Carré noir, Suisse
- 1988 Expositions à Oostende, Bruxelles et Liège ; Galerie Ana Izak, Beverly Hills
Musée des Beaux-Arts d'Ixelles, Bruxelles ; Musée d'Art Moderne, Paris
The African Influence Gallery, Boston
- 1987 Raleigh Contemporary Galleries, États-Unis
- 1986 Galerie Le Carré Blanc, Suisse ; 2° Biennale de La Havane
- 1985 Galerie L'œil de Bœuf, Paris ; Galerie d'art Llimoner, Espagne
- 1980 Fondation Juan Miro, Barcelone
- 1977 2° Biennale Arabe, Rabat ; Salon des Réalités Nouvelles, Paris
- 1974 Galerie L'œil de Bœuf, Paris ; Galerie Ivan Spence, Ibiza
- 1966 Musée d'Art Moderne, Paris

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Barjeel Art Foundation, Sharjah, Émirats Arabes Unis
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fonds National d'Art Contemporain, Paris
- Musée de l'Art Brut, Lausanne
- Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie, Paris
- Musée de l'Art en Marche, Lapalisse, France
- Fondation Ceres Franco, Lagrasse
- Musée d'Art Vivant, Tunis
- Site de la création française, Bègles



23

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
COMPOSITION, 1977

Huile sur toile

Signée en bas au centre
Contresignée et datée au dos
50 x 65 cm

220 000 / 250 000 DH

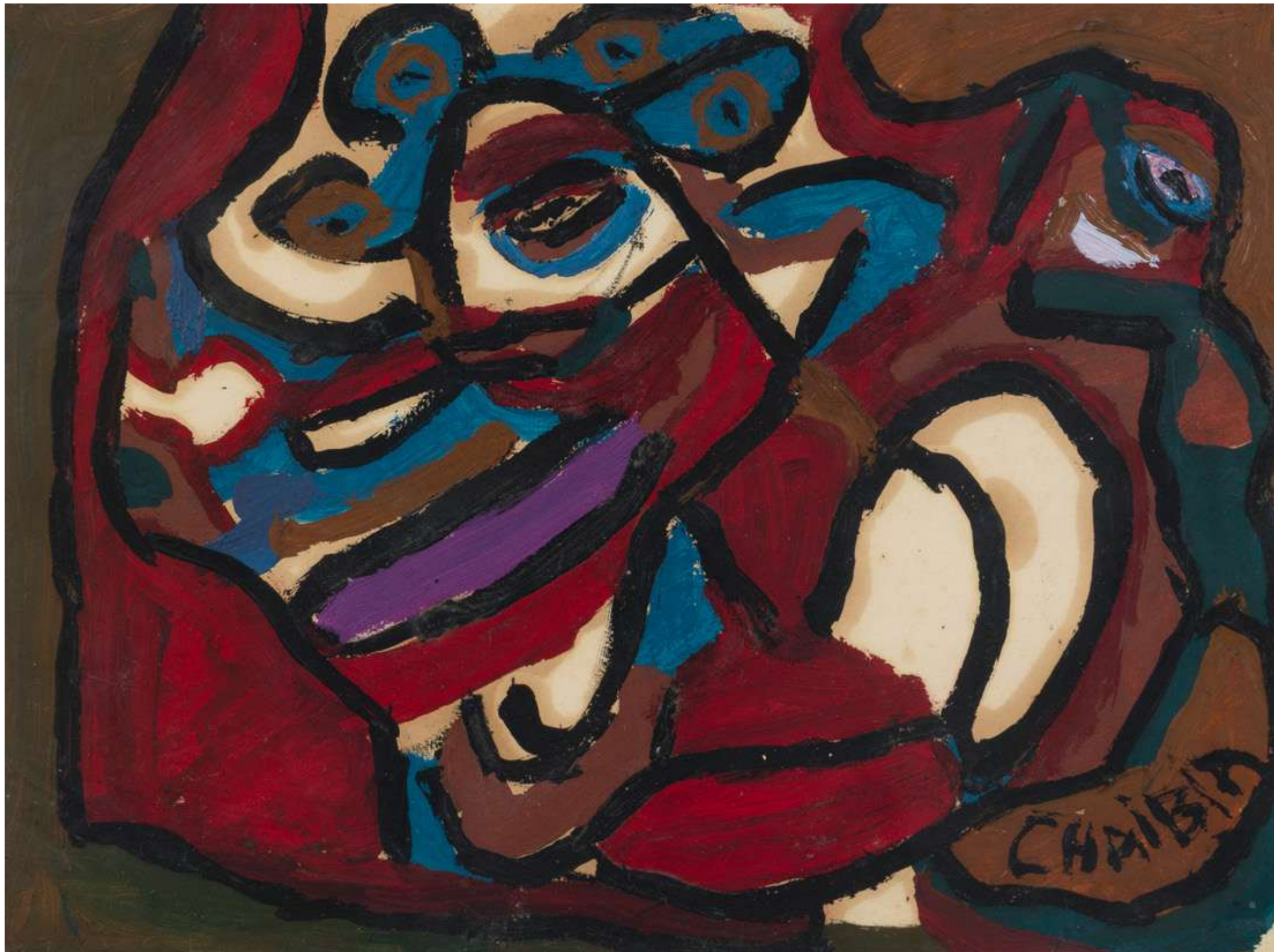
22 000 / 25 000 €

24

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
COMPOSITION

Huile sur carton
Signée en bas à droite
25 x 32 cm

50 000 / 70 000 DH
5 000 / 7 000 €



BIOGRAPHIE JILALI GHARBAOUI (1930–1971)

Jilali Gharbaoui est né en 1930 à Jorf El Melh près de Sidi Kacem. Ayant perdu très tôt ses parents, il est élevé dans un orphelinat. Gharbaoui est depuis son plus jeune âge attiré par la peinture. Parallèlement à la distribution de journaux à Fès, il commence à peindre des tableaux impressionnistes. La peinture, son don précoce, lui vaut une bourse d'études, de 1952 à 1956, à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il poursuit sa formation en arts plastiques à l'Académie Julian en 1957, avant de séjourner un an à Rome, en qualité de boursier du gouvernement italien. De retour au Maroc en 1960, Jilali Gharbaoui s'installe à Rabat. Après une courte période d'expressionnisme, il s'achemine vers la peinture informelle. à partir de 1952, il commence à peindre des tableaux non figuratifs, avec une gestualité nerveuse. Jilali Gharbaoui occupe une place fondamentale dans l'histoire des arts plastiques au Maroc. Il est le premier peintre qui a porté l'abstraction jusqu'à ses derniers

retranchements. Lyrique dans sa facture, Jilali Gharbaoui n'en peignait pas moins un univers tourmenté. La vie personnelle du peintre est traversée par de fréquentes crises de dépression qui l'obligent à effectuer plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Sa vie privée est inséparable de son art : la tension qui se dégage de ses œuvres entretient une juste résonance avec son mal de vivre. Il s'est éteint en 1971, sur un banc public au Champ-de-Mars à Paris. Les tableaux de Gharbaoui figurent dans diverses collections au Maroc, en France, en Angleterre, en Allemagne et aux états-Unis. Son œuvre est très complexe et très atypique. Différent des artistes marocains de l'époque, il possède un don qui lui permet d'être en avance sur son temps. Pour analyser Gharbaoui et sa peinture, il vaut mieux se placer dans un contexte international et voir les productions existant à l'époque ainsi que les artistes qui l'ont inspirés.

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2020** « Gharbaoui, L'envol des racines », Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank AL-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018** « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, Émirats Arabes Unis
- 2014** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe, Paris
- 1995** « Regards immortels », organisée par la SGMB, Riad Salam, Casablanca
- 1993** Fondation ONA pour la parution de « Fulgurances Gharbaoui », Casablanca
- 1989** « Peinture marocaine », Centre de Culture Contemporaine CondeDuque, Madrid
- 1974** « Peinture Marocaine dans les collections », Galerie Nadar, Casablanca
- 1962** Biennale de Paris, Peintres Contemporains de l'École de Paris
- 1959** Exposition itinérante au Japon, Mexique et Allemagne ; Biennale de Paris
- 1957** Museum of Art, San Francisco (1er prix)

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2014** Exposition-vente « Jilali Gharbaoui & Thérèse Boersma », CMOOA, Casablanca
- 2012** Musée de Bank AL-Maghrib, Rabat
- 1993** Institut du Monde Arabe, Paris
- 1977** Rétrospective galerie l'Oeil noir, Rabat
- 1966–67** Amsterdam ; Montréal
- 1965** Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1962** Galerie La Découverte, Rabat
- 1959** Mission Culturelle Française, Rabat et Casablanca
- 1958** Centre italo-arabe, Rome
- 1957** Galerie Venise Cadre, Casablanca

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Barjeel Art Foundation, Sharjah, Émirats Arabes Unis
- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Musée Bank AL-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casabalnca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Musée de Grenoble
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Attijariwafa Bank, Casablanca



25

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
EXPRESSION BLEUE, 1960

Huile sur toile de jute
Signée et datée en bas à droite, titrée au dos
65 x 81 cm

1 200 000 / 1 400 000 DH

120 000 / 140 000 €





BIOGRAPHIE MOHAMED MELEHI (1936–2020)

Mohamed Melehi est né en 1936 à Asilah. Après des études, de 1953 à 1955, à l'école des Beaux-Arts de Tétouan, il part en Espagne pour intégrer l'École des Beaux-Arts Santa Isabel de Hungria à Séville. Il suit, en 1956, une formation à l'École Supérieure des Beaux-Arts San Fernando à Madrid. De 1957 à 1960, il étudie à l'académie des Beaux-Arts de Rome, section sculpture. Il fréquente, de 1960 à 1961, un atelier de gravure à l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris, avant de perfectionner sa formation, de 1962 à 1964, à New York et à Minneapolis où il occupait le poste de maître-assistant à la Minneapolis School of Art.

Il a élargi la pratique de la peinture en l'ouvrant sur d'autres domaines. Entre 1968 et 1984, Melehi a exécuté de nombreuses commandes associées à des architectes tels que Faraoui et De Mazières. Les peintures murales qu'il a initiées en 1978 à Asilah, dans le cadre du Moussem culturel de la ville, sont un exemple probant de l'investissement de l'espace public par des artistes plasticiens. Artiste à la conscience contemporaine aiguë, Melehi aspire à « tirer l'œuvre plus vers le concept que vers l'artisanat ». Sa peinture est dominée par des motifs onduleux.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 2023 « The Casablanca Art school », Tate St Ives, Angleterre
- 2022 « L'autre histoire, le modernisme marocain de 1950 à aujourd'hui », Musée CoBrA d'Art Moderne, Amstelveen, Pays-Bas
- 2021 « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2020 « Maroc, une identité moderne », Institut du Monde Arabe, Tourcoing
- 2019 Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- « New Waves, Mohamed Melehi et les archives de l'école de Casablanca », Macaal, Marrakech
- The Mosaic Rooms, Londres ; Exposition rétrospective « 60 ans de création, 60 ans d'innovation », Fondation CDG, Rabat
- 2018 « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, Émirats Arabes Unis
- 2017/2018 « Similitudes », Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2016 « Melehi, Hymne au climat », Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 6e Biennale de Marrakech
- 2015 Loft Art Gallery, Casablanca ; Art Paris Art Fair, Solo Show, Grand Palais
- Art Dubai, Section moderne, Emirats Arabes Unis
- 2014 Quelques arbres de l'Antiquité, Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2013 Loft Art Gallery, Casablanca
- 2012 Loft Art Gallery rend hommage à Mohamed Melehi dans son livre Zoom sur les années 60
- Meem Gallery, Dubaï, Emirats Arabes Unis ; Loft Art Gallery, Casablanca
- 2011 Noir & Blanc, LOFT Art Gallery, Casablanca
- 2010 Marrakech Art fair Sculptures, galerie Arcanes, Marrakech, Maroc
- Corps et Figure des Corps, Société Générale, Casablanca, Maroc
- 2009 Signes et paysages, LOFT Art Gallery, Casablanca, Maroc
- Fondation NIEBLA, Casavels, Espagne ; Fondation Mohammed VI, Rabat, Maroc
- 2007 « Estampes, Création plurielles », Institut français, Rabat
- 2006 Biennale d'Alexandrie, Egypte ; Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2005 Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1996 Roshan Fine Arts Gallery, Djeddah, Arabie Saoudite ; Biennale du Caire
- 1995 Rétrospective à l'Institut du Monde Arabe, Paris
- Rétrospective à l'Institut du Monde Arabe, Paris ; The World Bank, Washington D.C.
- 1989 « Peintres marocains à Madrid », Centre de Culture Contemporaine CondeDuque, Madrid
- 1988 « Présences artistiques du Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège ; 19e Biennale de São Paulo
- 1986 Duke University Gallery, Durham, North Carolina
- 1985 « Melehi, Recent paintings », the Bronx Museum of the Arts, New York
- 1984-85 The Bronx Museum of the Arts, New York
- 1982 Galerie Alkasabah, Asilah ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1980 National Museum of Modern Art, Bagdad ; Alcuti Artisti Arabi, Galerria II, Canovaccio, Rome
- 1976 « Arts Plastiques », Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1975 Galerie Cotta, Tanger ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1971 Sultan Gallery, Koweït ; Galerie L'Atelier, Rabat
- 1969 Young Artists from around the world, Union Carbide Building, New York
- 1968 Pecanins Gallery, Mexico City
- 1966 Hall du Théâtre Mohammed V, Rabat ; Festival d'Art Nègre, Dakar
- 1965 Expositions personnelles à Casablanca et Rabat ; Galerie Bab Rouah, Rabat
- Galerie municipale, Casablanca
- 1964-68 Professeur de Peinture, Sculpture et Photographie à l'École des Beaux-Arts de Casablanca
- 1963 Musée d'Art Moderne, New York ; Bertha Schaefer Gallery, New York
- Exposition personnelle à la Little Gallery, The Minneapolis Institute of Art, Minneapolis, Etats-Unis
- The little Gallery, Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis
- 1962-64 Rockefeller Foundation Fellowship, New York
- 1962 5 Kunstler aus Rom, Galerie S. Bollag, Zurich, Suisse ; Galeria Trastavere di Topazia Alliata, Rome
- Professeur Assistant en Peinture, au « Minneapolis School of Art », Minneapolis, Minnesota, Etats-Unis
- 1960 Contemporary Italian Art, au « Illinois Institute of Technology and Design », Chicago, USA
- 1959-60-62-63 Expositions personnelles, Galerie de T. Alliata, Rome
- 1955-62 Académie des Beaux-Arts de Séville, Madrid, Rome, Paris



“ Je m’appelle Mohamed Ben Ahmed Melehi, né à Asilah le 22 novembre 1936. Dès mon enfance j’ai préféré le dessin aux autres choses, même au jeu, car dessiner était pour moi jouer et être sérieux... J’ai commencé mes études par l’école coranique ; après l’école primaire, je commençais les études artistiques à Tétouan, en 1953. Deux ans après, en 1955, j’étais à l’Académie Santa Isabel de Séville et, en 1957, je rentrais à l’Académie de San Fernando de Madrid.

... Mes recherches avec les carreaux furent bientôt orientées vers le motif de l’onde, que je venais d’employer pour la première fois. L’onde me donnait la musique, le mouvement. Elle est la vibration, et elle est aussi la communication dans l’espace (les ondes sonores, visuelles, le video-tape, etc...). Elle représente la continuité, le ciel, la femme, la sensualité, l’eau, le rythme des pulsations. Elle est calme.”

Mohamed Melehi, 1965

26

MOHAMED MELEHI (1936-2020)
RED #, 1963

Liquitex sur toile
Signée, datée et titrée au dos
122 x 100 cm

1 500 000 / 1 800 000 DH
150 000 / 180 000 €





BIOGRAPHIE AHMED CHERKAOUI (1934–1967)

Ahmed Cherkaoui naît le 2 octobre 1934 à Boujâad, ville marocaine marquée par une forte spiritualité soufie. Issu d’une lignée mystique par son père, descendant du soufi Mohamed Cherki, et d’une tradition amazighe artisanale par sa mère originaire des Zayanes du Moyen Atlas, il grandit dans un environnement où le sacré et l’art populaire occupent une place centrale. Formé dès l’enfance à l’école coranique, il s’initie aux textes sacrés et à la calligraphie, discipline qui marquera durablement sa pensée plastique par l’union du geste écrit et du geste peint. Avant son départ pour la France, il vit de travaux graphiques et calligraphiques destinés à la publicité et aux enseignes. Installé à Paris en 1956, Cherkaoui intègre l’École des métiers d’art où il se spécialise en arts graphiques. Diplômé en 1959, il travaille comme calligraphe et graphiste chez Pathé-Marconi, tout en menant ses premières recherches picturales. Influencé par Roger Bissière et Paul Klee découverts au Musée d’art moderne de Paris, il s’oriente vers un langage de plus en plus abstrait et expérimente la toile de jute pour ses qualités symboliques et matérielles. Sa rencontre avec Monique de Gouvenain lui permet d’exposer pour la première fois à Paris, marquant une étape décisive dans sa reconnaissance.

Admis à l’École des Beaux-Arts de Paris en 1960, il rejoint l’atelier d’Aujame et s’inscrit rapidement dans le cercle de l’École de Paris, tout en cherchant à concilier modernité occidentale et traditions marocaines. En 1961, une bourse lui permet d’étudier à l’Académie des Beaux-Arts de Varsovie, où la rencontre avec Henryk Stażewski renforce son intérêt pour le signe et l’abstraction. À partir de cette période, il approfondit ses recherches sur les pictographies, la calligraphie arabe et les motifs amazighs, exposant à Paris, Varsovie, Casablanca et Rabat, et participant à des événements majeurs comme la Biennale des jeunes artistes de Paris. Entre 1962 et 1967, Cherkaoui connaît une reconnaissance internationale croissante. Ses expositions personnelles et collectives en Europe, en Afrique et au Japon révèlent une œuvre marquée par la toile de jute, le cartouche, la densité de la matière puis, plus tard, un allègement progressif avec la série des Miroirs. L’acquisition de son œuvre Couronnement par le Musée d’art moderne de Paris consacre sa place dans l’art moderne. En 1967, alors qu’il travaille sur l’illustration du Dîwan d’Al Hallaj, il projette son retour au Maroc pour se consacrer également à l’enseignement, poursuivant son ambition de relier spiritualité, signe et modernité picturale.

PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2018** Musée Mohammed VI d’Art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2008** Galerie Delacroix, Tanger
- 1996** Institut du Monde Arabe, Paris
- 1967** Galerie Solstice, Paris
- 1966** Alwyn Gallery, Londres
- 1965** Karlstad, Suède ; Goethe Institut, Casablanca
- 1964** Galerie Jeanne Castel, Paris
- 1963** Centre culturel Français de Rabat, Tanger et Casablanca
Atelier de reliure, Lucienne Thalheimer, Paris ; Galerie Rue de Seine, Casablanca
- 1962** Galerie Ursula Girardon, Paris
- 1961** Galerie Krzwe Kolo, Varsovie ; Galerie du Goethe Institut, Casablanca
- 1960** Salon de la jeune peinture, Rabat

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Barjeel Art Foundation, Sharjah
- Musée Guggenheim Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Institut du Monde Arabe, Paris
- Musée d’Art Moderne, Paris
- Musée National des Beaux-Arts d’Alger

BIBLIOGRAPHIE

- « Ahmed Cherkaoui, entre modernité et enracinement », Fondation Nationale des Musées du Maroc, 2018
- Ouvrage inaugural du Musée Mohammed VI d’Art Moderne & Contemporain de Rabat
« 1914-2014 Cent ans de création »
- « Ahmed Cherkaoui, collection personnelle de Mohamed Cherkaoui », Institut français de Tanger, 2008
- « Cherkaoui, la passion du signe » – the passion of signs peintures, dessins, textes de B. Alaoui, A.Khatibi, E. A. El Maleh, J-C. Lambert, Co-édition Revue Noire / IMA, Paris 1996
- « La peinture d’Ahmed Cherkaoui », textes de E. A. El Maleh, A. Khatibi, T. Maraini, Photos de M. Melehi, Editions. Shoof, Casablanca, 1973
- Jean Guichard-Meili : « La Vue offerte », Editions. du Zodiaque, 1972
- « George Boudaille : Cherkaoui », Editions. de la Mission Universitaire et Culturelle Française à Rabat, Maroc, 1963
- Michel Seuphor et Michel Ragon : « L’Art abstrait », Editions. Maeght, pp. 123-127
- René Huygue et Jean Rudel : « L’Art et le Monde moderne », Paris, Larousse (2 vol.), p. 329
- G. DUROZOI / Dictionnaire de l’art moderne et de l’art contemporain, Paris, Editions. Hazan, 1992, p.123, article de Brahim Alaoui
- Mohamed Sijelmassi : « L’Art contemporain au Maroc », ACR Editions, Paris, 1988
- « Art contemporain arabe ». Collection du Musée. IMA, 1987, article de Khalil M’Rabet
- Khalil M’Rabet : « Peinture et identité. L’Expérience marocaine », Paris, Editions. L’Harmattan, 1987
- Pierre Cabanne : Dictionnaire international des Arts, Editions. Bordas, Paris, 1979, 2 vol
- Mohamed Sijelmassi : « La peinture marocaine », Editions. J.P.Taillandier, Paris, 1972, p. 58
- Encyclopédie de la Pléiade, Paris, 1969, p. 1203.



LOT 36, VACATION 14 DÉCEMBRE 2013
MYRIAM, CASA, 1965
Huile sur toile de jute
Signée et datée en bas à droite
Contresignée, datée, titrée et située au dos
73 x 92 cm



LOT 20, VACATION 28 JANVIER 2023
LA PAROLE DONNÉE OU HOMMAGE À MASSIGNON, 1965
Huile sur toile de jute
Signée et datée en bas à droite
Contresignée, datée et titrée au dos
75 x 92 cm

L’œuvre présentée durant cette vacation est caractéristique des recherches connues d’Ahmed Cherkaoui réalisées vers 1965, et nous pouvons la rapprocher des deux œuvres ci-dessus précédemment vendues par nos soins en 2013 et 2023.
« Laila, Casa 1965 » a probablement figuré dans l’exposition de l’artiste au Goethe Institut de Casablanca en 1965.
Ahmed Cherkaoui, qui, au fil de ses recherches artistiques, a dominé un lexique issu des signes et du graphisme de la culture traditionnelle Amazigh, entame une nouvelle série de recherches à partir de 1963 où sa quête de spiritualité se dévoile davantage. Il domine alors des principes perceptifs opposés : légèreté-pesanteur, surface-profondeur, monochromie-polychromie, signes cursifs-image composite pour créer des compositions énigmatiques qui convoquent à la fois la rigueur géométrique de la culture islamique et le souffle de la mystique Soufie.

27
AHMED CHERKAOUI (1934-1967)
LAÏLA, CASA, 1965
Huile sur toile de jute
Signée et datée en bas à droite
Contresignée, datée, titrée et située au dos
60 x 73 cm
2 500 000 / 3 000 000 DH
250 000 / 300 000 €

Cette œuvre figure à la page 106 de l’ouvrage de Ahmed Cherkaoui,
« Entre Modernité et Enracinement », Fondation Nationale des Musées, 2018



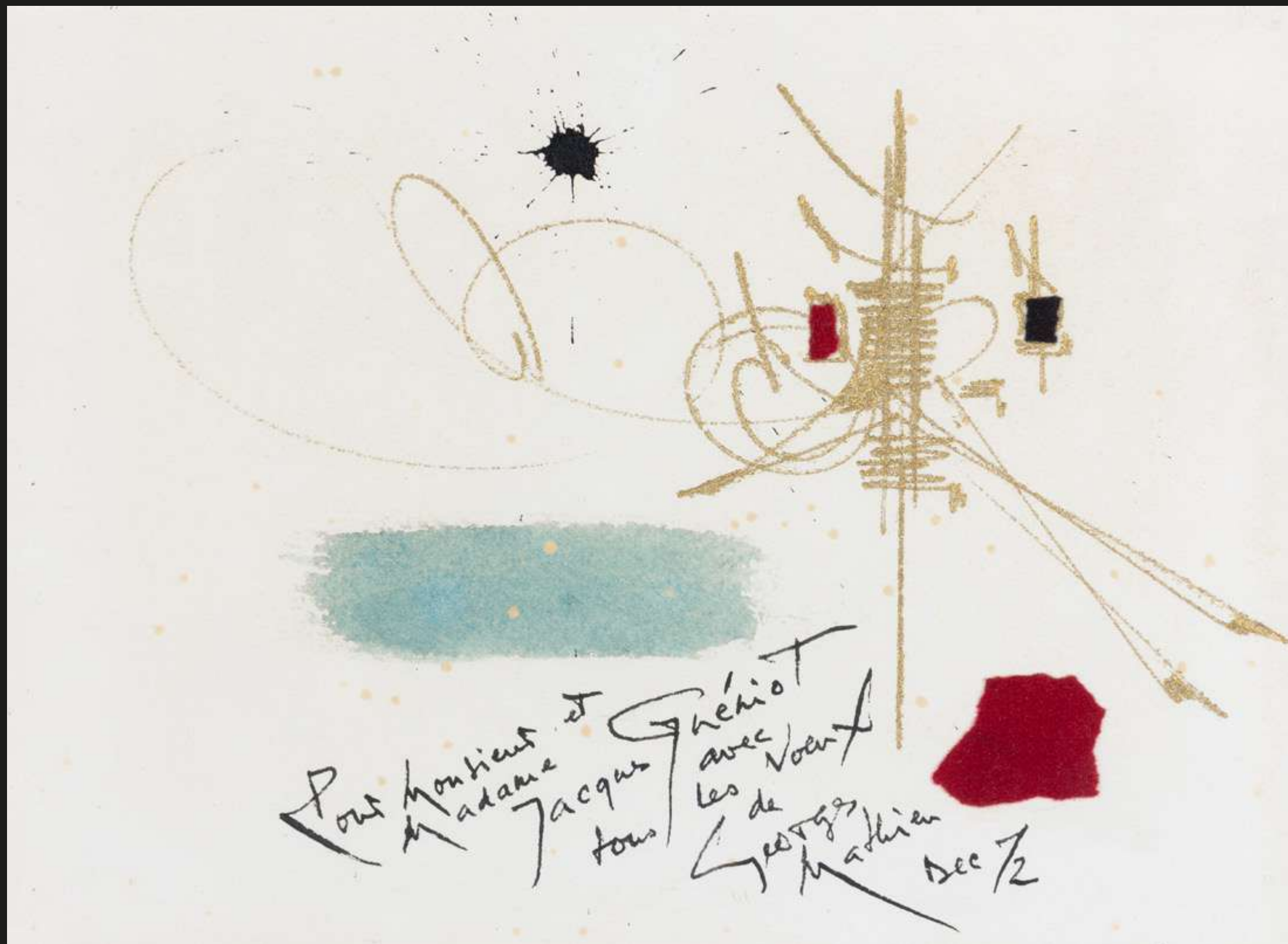
A. Cherkaoui 65

28

GEORGES MATHIEU (1921-2012)
COMPOSITION, DÉCEMBRE 1972

Technique mixte sur carton
Signée et datée en bas au centre
22 x 30 cm

40 000 / 60 000 DH
4 000 / 6 000 €





29

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
COMPOSITION, 1970

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
65 x 100 cm

800 000 / 900 000 DH
80 000 / 90 000 €



30

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)
COMPOSITION, 1971

Huile sur toile

Signée en arabe en haut à droite

Signée en français et datée en bas à droite

65 x 50 cm

600 000 / 700 000 DH

60 000 / 70 000 €



31

MILOUD LABIED (1939-2008)
MONOCHROME, 1972

Volume en polyester
66 x 50 cm

80 000 / 100 000 DH
8 000 / 10 000 €

32

MILOUD LABIED (1939-2008)
COMPOSITION, 1972

Gouache sur carton
Signée et datée en bas à gauche
32 x 44 cm

100 000 / 120 000 DH
10 000 / 12 000 €

33
CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
LES TROIS FLEURISTES
Huile sur toile
Signée au centre, contresignée et titrée au dos
120 x 90 cm
900 000 / 1 100 000 DH
90 000 / 110 000 €

Cette œuvre figure à la page 128 de l'ouvrage « La magicienne des arts »
édité en marge de l'exposition à l'Espace Expressions CDG, 2020





34

HOSSEIN TALLAL (1942-2022)
FEMME D'AMÉRIQUE, 1988

Technique mixte sur toile
Signée, datée et titrée au dos
120 x 91 cm

300 000 / 350 000 DH
30 000 / 35 000 €

Cette œuvre figure à la page 135 de l'ouvrage « Le narrateur de l'indicible »
édité en marge de l'exposition à l'Espace Expressions CDG, 2022



BIOGRAPHIE MOHAMMED KACIMI (1942–2003)

Mohammed Kacimi est né en 1942 à Meknès. Educateur pour enfants dans les années 60, Kacimi découvre la peinture en fréquentant l’atelier de Jacqueline Brodskis. Il devient très vite une figure importante des arts plastiques au Maroc. Le peintre Mohammed Kacimi acquiert, en effet, une importance considérable à partir des années 70. Il est salué en Europe et dans les pays arabes. C’est l’un des rares peintres marocains représentés par une galerie parisienne: Florence Toubert. « Revue Noire » lui a consacré un numéro spécial.

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Collection Dr Ramzi Dalloul, Beyrouth
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Fonds Municipal d’Art Contemporain de la ville de Paris
- Institut du Monde Arabe, Paris
- Musée d’Art Contemporain du Val-de-Marne
- Smithsonian Washington D.C

« Le Monde diplomatique » faisait régulièrement paraître des reproductions de ses peintures à la première page. Fêré de poésie, Kacimi a publié des recueils. Il a aussi un sens aigu de l’engagement pour les droits de l’Homme, qu’il plaçait au centre de son œuvre. Polis, limés, poncés, fourbis, les hommes peints par Kacimi sont débarrassés de tout superflu. Pour sonder leur mystère, Kacimi les dépossède de toute boursouflure, les réduit à leur apparence élémentaire. Mohammed Kacimi est décédé le 27 octobre 2003 à Rabat.

35

MOHAMMED KACIMI (1942-2023)
COMPOSITION, CIRCA 1978
Acrylique sur toile
Cachet de l’atelier
110 x 99 cm
600 000 / 700 000 DH
60 000 / 70 000 €

Cette œuvre figure à la page 73 du catalogue raisonné de Mohammed Kacimi, Tome I, sous le numéro 257 de Nadine Descendre, ART’DIF Éditions, 2017



BIOGRAPHIE LATIFA TOUJANI (NÉE EN 1948)

Latifa Toujani, de son vrai nom Tijani, est née en 1948 à Fès dans un milieu marocain traditiona- liste. Elle poursuit son enseignement au collège Oum El Banin qui était à cette époque réservé à une élite proche des milieux nationalistes et notamment du parti de l'Istiqlal dont sa mère était adhérente, comme l'atteste sa carte de membre datée de 1955. Au collège Oum El Banin, elle se passionne pour le dessin et la littérature arabe grâce à l'apport d'enseignants libanais et syriens qui étaient ses professeurs. Cette littéra- ture de l'exil nourrit en elle un intérêt pour cette région du monde et son histoire tumultueuse. Adolescente, elle présente ses premiers dessins à Mohamed Bennani, artiste peintre et délégué de la jeunesse et les sports à Fès, qui l'encourage à poursuivre ses travaux. C'est d'abord à Lille entre 1965 et 1968 qu'elle entame ses premières peintures grâce à l'ap- pui d'un peintre espagnol qui vivait dans son immeuble, puis à Rabat vers 1969 où elle s'installe près de Bab Rouah. Là, elle découvre les expo- sitions de grands artistes marocains dont celle d'Ahmed Ben Driss El Yacoubi, et fait la connais- sance de Larbi Belcadi, Moulay Hmad Drissi, Mekki Murcia, et Mohammed Kacimi. A partir de 1970, sa peinture se révèle davantage dans la scène marocaine où elle se distingue sin- gulièrement des autres artistes femmes de son époque car elle n'évoque pas de scènes de vie tra- ditionnelle à l'instar de Meriem Meziane, ou des expressions « figuratives » proche d'un art brut comme Chaïbia Tallal. Son art est d'emblée très imprégné d'une condition sociale qu'elle raconte et notamment la place des femmes au sein de la société marocaine. La Palestine s'invite également

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Collection Group OCP (Office Chérifien du Phosphate), Casablanca, Maroc
- Académie International des Beaux-arts, Salzburg, Autriche
- Musée d'Art Contemporain, Damas, Syrie
- Musée Coca-Cola, Atlanta, États-Unis
- Centre International Hassan II, Asilah, Maroc
- DAF Beirut (Dalloul Art Foundation), Beyrouth, Liban
- Barjeel Art Foundation, Sharjah, Émirats Arabes Unis

PUBLICATIONS

- « La femme marocaine dans la culture et les arts traditionnels et contemporains », « Stratégie d'action, Promotion, Femmes au Maroc : Étude 1994 » du Ministère de l'Emploi et des Affaires Sociales du Maroc
- « L'expression de l'in-corps de la couleur au signe », Corps au Féminin, Éditions le Fennec 1991
- « Arts au Féminin pluriel », « La Femme Marocaine », publié par le Ministère des Affaires Étrangères du Maroc

BIBLIOGRAPHIE

- « Formation Marocaine au Féminin » par Mohamed Adib Slaoui, Editions Umniah, 2012
- « La Créativité Plastique Marocaine au Maroc, Cent ans de Créativité » par Mohamed Adib Slaoui, Éditions Marsam, 2010
- « Atachkil Al Maghribi » par Mohamed Adib Slaoui, Édition Marsam, 2009
- « Dictionnaire des Artistes Contemporains Maroc » page 180, Éditions AfricArts, 2010
- « Art Contemporain au Maroc » de Mohamed Sijelmassi, Éditions ACR, Paris, 1989
- « La Grande Encyclopédie Du Maroc » de Mustapha El Kasri, Culture Art et Traditions, Volume 2, Éditions GEI, Rabat, 1987

très tôt dans ses œuvres avant même de faire la connaissance de Mohamed Melehi en 1971, puis de Mahmoud Darwich en 1972. C'est par l'inter- médiaire de l'attaché culturel de Palestine à Rabat Wassif Mansour qu'elle gagne l'amitié et la consi- dération de Mahmoud Darwich qui la recomman- dera au peintre Ismail Shammout lors de sa venue à Rabat en 1973. Elle sera un des membres fon- dateurs de l'association marocaine des artistes plasticiens AMAP en 1972 et aura en 1973 sa pre- mière grande exposition individuelle à la Galerie Bab Rouah de Rabat où elle renoue avec sa cama- rade d'enfance Latifa Mernissi. Les années 1974-1975 sont très riches, elle est la seule femme artiste marocaine à participer à la Biennale de Baghdad, où elle gagne la reconnais- sance de ses pairs arabes, puis se rend en Autriche où elle suivra une formation en gravure à l'aca- démie des Beaux-Arts de Salzburg aux côtés de Rafa El Nasiri. En 1975, elle participe toujours comme seule femme artiste femme marocaine à la grande exposition « Palestine » qui voyagera entre mars et mai 1975 à Rabat, Alger et Tunis, et prendra part avec Fatima El Mernissi à la rédac- tion d'un manifeste qui revendique plus de droits pour les femmes au Maroc. La complicité qui les liera est en soit un volet d'étude, et Latifa Toujani aura cette belle formule pour son amie « La main de Fatima... Cette main n'est pas faite pour conju- rer le sort... mais pour conjuguer l'essor... ». A cheval entre son activité artistique et son tra- vail au sein d'un cabinet ministériel, Latifa Toujani est très active dans la vie associative marocaine et elle participera en 1979 aux expositions « Limited Unlimited » et « Woman caucus for art » au Women's art center à Washington.



PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2025 « Latifa, Pionniere aussi... », Comptoir des Mines Galerie, Marrakech
1999 « MAQAMAT LATIFA » à la Galerie Bab Rouah, Rabat, Maroc
1989 « Portes du Maroc et d'Andalousie » à la Faculté des Arts Appliqués au Caire, Égypte
1988 « Portes du Maroc » Atelier « Art-Architecture » Session Université Euro- Arabe, à Bologne, Italie
« Portes du Maroc et d'Andalousie », Palais des Arts et de la Culture à Baghdâd, Irak
1977 « Qaât Chaâb » Galerie Beaux-Arts à Damas, Syrie
1973 1ère exposition personnelle - Galerie Nationale Bâb Rouah à Rabat, Maroc

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2021 « Trilogia Marroqui 1950-2020 » (Trilogie Marocaine 1950-2020) au Museo Reina Sofia, à Madrid, Espagne
2014 Exposition inaugurale au Musée Mohammed VI Art Moderne & Contemporain à Rabat, Maroc
2002 Festival Dionysia « Maghreb – Machreq » à la Villa Piccolomini à Rome, Italia
Festival international « 7ème Colloque Femmes Créatrices Arabes » à Sousse, Tunisie
2000 1ère Biennale de peinture du Monde Islamique au Musée Art Contemporain à Téhéran, Iran
1997 « Retracts de l'anima » à Fundacio la Caixa à Barcelona, Espagne
« Art -Dialogue » Inter Arabe/Méditerranéenne, AMAP/AIAP UNESCO à Bâb Rouah, Rabat, Maroc
1992 « Raconte Ô chahrazad » au Pavillon du Maroc à l'Exposition Internationale de Séville, Espagne
1991 « Présences : Commémoration de la déclaration des Droits de l'Homme » à Bâb Rouah, Rabat, Maroc
1987 « Art-Transe – Transcendance » pour le 9ème centenaire de « Alma Mater Studorium » à Bologne, Italie
1982 Exposition collective inaugurale de la galerie « Alif Ba » de Chaïbia à Casablanca, Maroc
1980 1ère exposition « Femmes Artistes Peintres Arabes » Musée Art Moderne à Baghdad, Irak
1979 Exposition « Limited Unlimited » et “Women Caucus for Art” au Women’s Art Center à Washington, États-Unis
1978 « Contemporary Arab Graphics » par Dia Al-Azzawi, Iraqi Cultural Center, London, Angleterre
2e Biennale Arabe des Arts Plastiques au Musée Kasbah Oudayas à Rabat, Maroc
1975 1er Congrès des Arts Plastiques Maghrébins à Tunis, Tunisie
Exposition collective avec Dia Al-Azzawi et Salah Al Jumai à la galerie L'Atelier à Rabat, Maroc
« Palestine » par l'AMAP et l'Union des Artistes Plasticiens Arabes, à Marrakech, Rabat, Meknès, Fès, Maroc
1974 Académie Internationale des Beaux-Arts à Salzburg, Autriche
« Artistes Peintres du Grand Maghreb » avec l'AMAP à Alger, Algérie
« 1ère Biennale Arabe des Arts Plastiques » avec l'AMAP à Baghdâd, Irak
« Art Contemporain Marocain », semaine du Maroc à Dakar, Sénégal et Moscou, URSS
1972 « Art Contemporain Marocain » au Musée Haus Der Kunst à Munich, Hambourg et Berlin, Allemagne
« Art Moderne Arabe » à Nicosie, Chypre
1971 1er Salon Femmes Artistes Peintres Marocaines et Congrès Panafricain de la Femme à la galerie La Découverte à Rabat, Maroc
1970 « Peinture Marocaine » à la Galerie La Découverte à Rabat, Maroc

L'équilibre graphique, inlassablement recherché par Latifa Toujani, entre expression symbolique et sensible, plutôt figurative, et élévation abstraite permet à l'artiste d'investir le registre des émotions — et sans doute, dans le contexte qui est le sien, des émotions politiques — tout en restant en-dehors, au seuil, aux marges d'un engagement militant.

Bruno Nassim Aboudrar

36

LATIFA TOUJANI (NÉE EN 1948)
COMPOSITION, 1975

Huile sur toile
Signée et datée en bas à gauche
116 x 89 cm
500 000 / 600 000 DH
50 000 / 60 000 €





37

MOHAMMED KACIMI (1942-2023)

SANS TITRE, 1991

Technique mixte sur papier

Signée et datée en bas à gauche

124 x 96 cm

500 000 / 600 000 DH

50 000 / 60 000 €

Cette œuvre figure à la page 209 du catalogue raisonné de Mohammed Kacimi,
Tome I, sous le numéro 371 de Nadine Descendre, ART'DIF Éditions, 2017

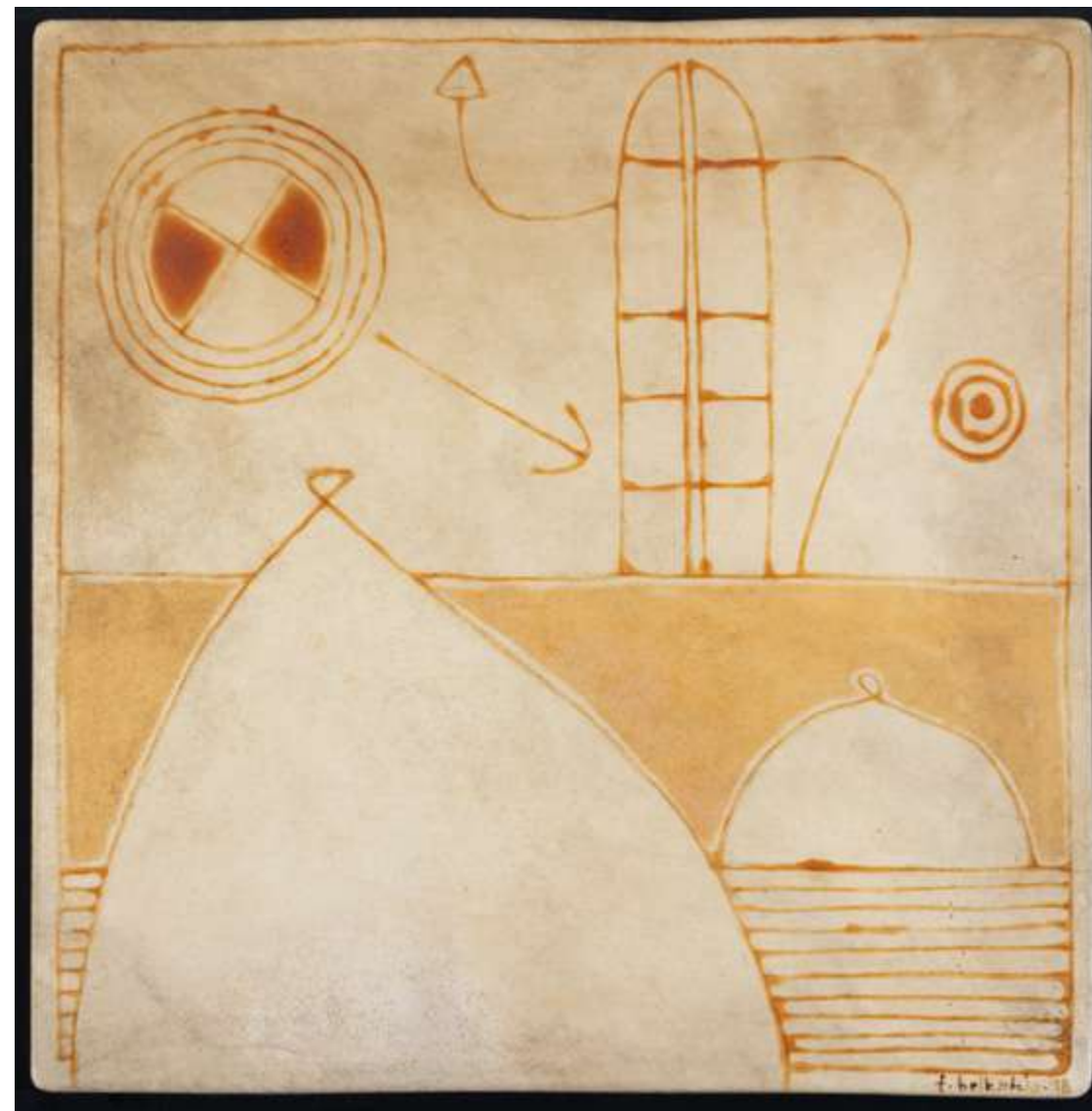


38

FOUAD BELLAMINE (NÉ EN 1950)
COMPOSITION, 1999

Technique mixte sur carton
Signée et datée en bas à droite
38 x 48 cm

80 000 / 100 000 DH
8 000 / 10 000 €



39

FARID BELKAHIA (1934-2014)
COMPOSITION, 1998

Henné sur peau
Signée et datée en bas à droite
34 x 34 cm

80 000 / 100 000 DH
8 000 / 10 000 €

40

MOHAMED HAMIDI (1941-2025)
SIAMOIS, AVRIL 2008

Diptyque
Technique mixte sur toile
Signée en bas à droite
Contresignée, datée et titrée au dos
130 x 200 cm

500 000 / 600 000 DH
50 000 / 60 000 €





41

MUSTAPHA HAFID (NÉ EN 1942)
COUP DE FOUDRE, 1997

Technique mixte sur panneau
Signée et datée en bas à droite
Contresignée, datée et titrée au dos
122 X 122 cm

200 000 / 250 000 DH
20 000 / 25 000 €

Cette œuvre fut exposée à la
galerie Bab Rouah de Rabat en 1997



BIOGRAPHIE MOHAMMED CHABÂA (1935–2013)

Mohammed Chabâa est né en 1935 à Tanger. Diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Tétouan en 1955, il part en Italie de 1962 à 1964 pour suivre des études à l'Académie des Beaux-Arts de Rome. De retour au Maroc, il enseigne à l'Ecole des Beaux-Arts de Casablanca. Ancien directeur de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan (de 1994 à 1998), Mohammed Chabâa est l'un des fondateurs de la peinture moderne au Maroc. Il a tenu des positions courageuses sur l'identité de la peinture marocaine dans la revue « Souffles ». Il est de

ceux qui ont appelé vigoureusement à introduire les arts traditionnels marocains dans la peinture. Il a également préconisé l'intégration de la peinture dans l'espace urbain. L'action qu'il a menée sur la place Jamaa El Fna en 1969, en compagnie d'un collectif de peintres, est encore un modèle pour ceux qui souhaitent mettre l'art à la portée d'un large public. Il a publié des écrits sur la peinture au Maroc et a enseigné à l'Ecole Nationale d'architecture de Rabat. Mohammed Chabâa est décédé en 2013.

42

MOHAMED CHABÂA (1935-2013)
COMPOSITION, 1992

Technique mixte sur toile
Signée et datée en bas à droite
61 x 50 cm

140 000 / 160 000 DH
14 000 / 16 000 €





43

MOHAMED HAMIDI (1941-2025)
COMPOSITION

Gouache sur carton
Signée en bas à gauche
40 x 47 cm

70 000 / 90 000 DH
7 000 / 9 000 €

44

MOHAMED HAMIDI (1941-2025)
COMPOSITION, 2023

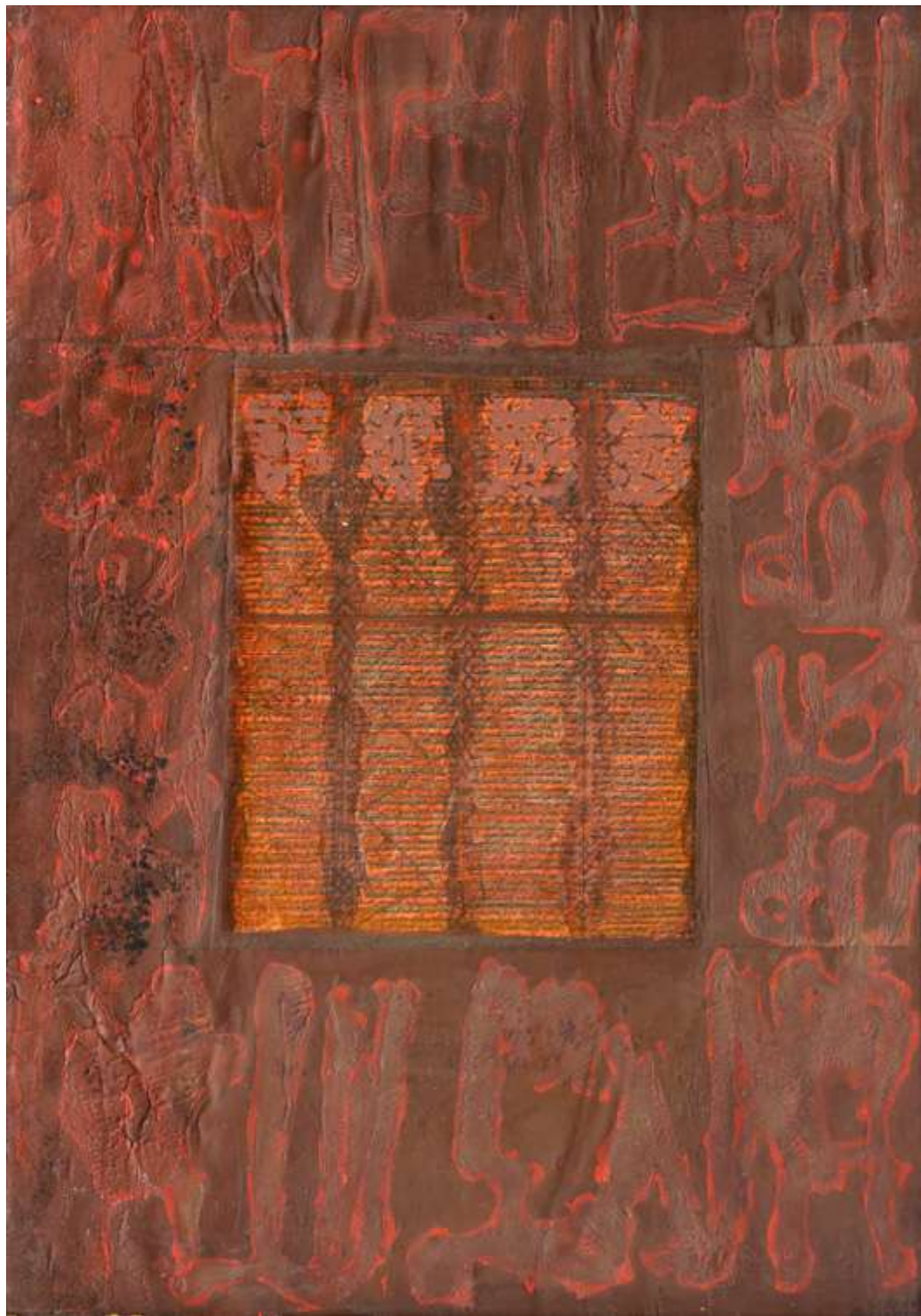
Acrylique sur toile
Signée en bas à droite
200 x 150 cm

350 000 / 400 000 DH
35 000 / 40 000 €



45
SAÂD HASSANI (NÉ EN 1948)
COMPOSITION, DÉCEMBRE 2005
Technique mixte sur toile
Signée en bas au centre, contresignée et datée au dos
Diam : 160 cm
200 000 / 240 000 DH
20 000 / 24 000 €





46

MUSTAPHA BOUJEMAOU (NÉ EN 1952)
COMPOSITION, PARIS, 1975

Picto collage
Signée, datée et située au dos
65 x 46 cm

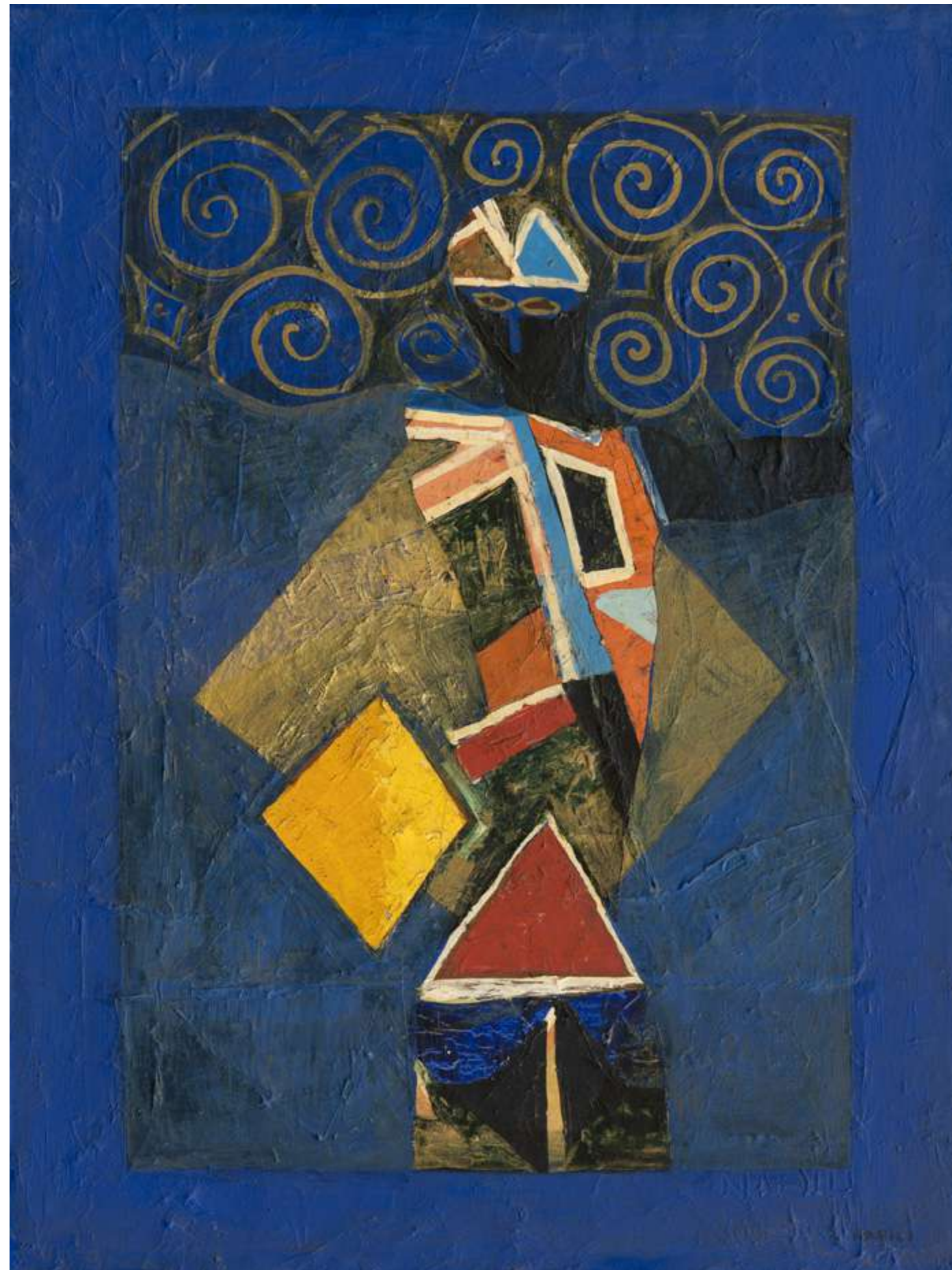
15 000 / 20 000 DH
1 500 / 2 000 €

47

MOHAMED NABILI (1954-2012)
COMPOSITION

Technique mixte sur toile
Signée en bas à droite
100 x 75 cm

50 000 / 60 000 DH
5 000 / 6 000 €





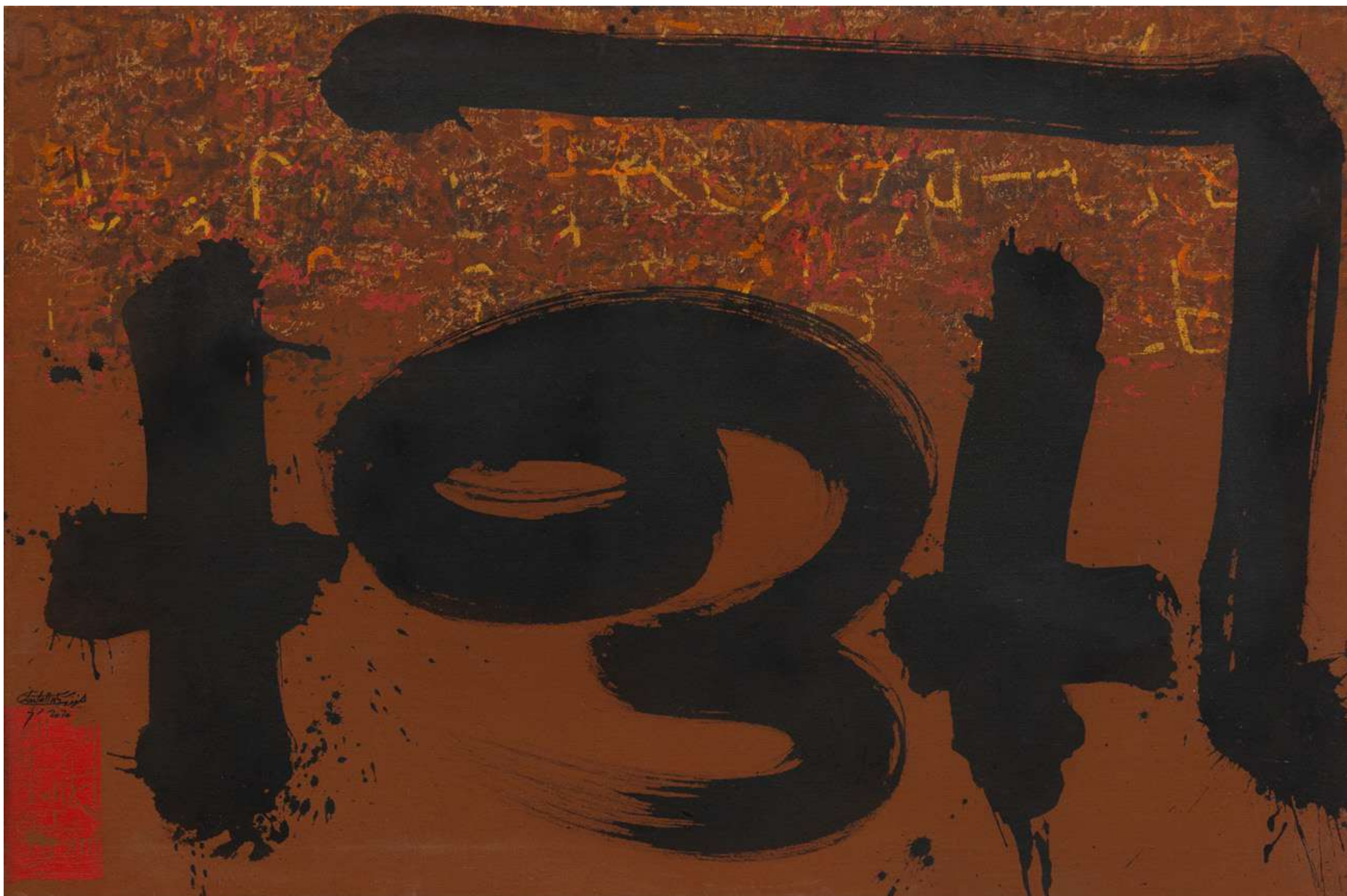
48

MERIEM MEZIAN (1930-2009)
KASBAH À LA PÉNOMBRE, 1972

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
75 x 92 cm

180 000 / 220 000 DH

18 000 / 22 000 €



49

NOUREDDINE DAIFALLAH
(NÉ EN 1960)
COMPOSITION, 2020

Technique mixte sur toile
Signée et datée en bas à gauche
100 x 150 cm

50 000 / 60 000 DH
5 000 / 6 000 €

BIOGRAPHIE FATIMA HASSAN EL FAROUJ (1945–2011)

Fatima Hassan El Farouj, née en 1945 à Tétouan, est une artiste marocaine autodidacte qui a marqué le monde de la peinture narrative au Maroc. Sa vie artistique est intimement liée à son mariage avec le peintre Hassan El Farouj, qui l'a initiée à l'art de la peinture. Ses œuvres se distinguent par leur qualité narrative, capturant des moments de célébration tels que les noces, le départ d'un prince sur son cheval, ou encore la mariée confiant ses mains et ses pieds à la maîtresse du henné. Fatima Hassan El Farouj utilise son talent artistique pour créer des récits visuels riches en émotion et en symbolisme, transportant le spectateur dans un univers où chaque toile raconte une histoire. Les animaux occupent une place significative dans son monde artistique, notamment le paon, qui trouve sa place dans de nombreuses œuvres. Les représentations de ces animaux contribuent à

donner une dimension poétique et symbolique à son travail, ajoutant une couche supplémentaire de signification à ses compositions. La particularité de la peinture de Fatima Hassan El Farouj réside dans son utilisation graphique du noir et blanc. Cette palette de couleurs inhabituelle dans le monde artistique lui permet de donner vie à ses récits de manière unique. En utilisant le contraste entre le noir et le blanc, elle crée des compositions visuelles fortes et évocatrices, se rapprochant presque de l'écriture pour mieux coucher ses récits sur la toile. Au fil des années, Fatima Hassan El Farouj a acquis une reconnaissance en tant que maître de la peinture narrative au Maroc, laissant derrière elle un héritage artistique marqué par son talent exceptionnel et sa capacité à capturer l'essence des moments et des histoires à travers ses œuvres.





50

FATIMA HASSAN EL FAROUJ (1945-2011)

EL KADIM, 2003

Acrylique sur toile

Signée et datée en bas à droite

Contresignée, datée et titrée au dos

80 x 93 cm

100 000 / 120 000 DH

10 000 / 12 000 €

51

FATIMA HASSAN EL FAROUJ

(1945-2011)

JOUR DE FÊTE, 1973

Gouache sur carton marouflé sur toile

Signée et datée en bas au centre

47 x 87 cm

100 000 / 120 000 DH

10 000 / 12 000 €





52

CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)
VOYAGEUR

Gouache sur panneau
Signée en bas à droite
Contresignée et titrée au dos
50 x 65 cm

140 000 / 160 000 DH
14 000 / 16 000 €



53

FATIMA HASSAN EL FAROUJ (1945-2011)
JOUR DE FÊTE, 1971

Gouache sur papier
Signée et datée en bas à gauche
35 x 49 cm

40 000 / 50 000 DH
4 000 / 5 000 €

54

FATIMA HASSAN EL FAROUJ (1945-2011)
RETOUR DU MARCHÉ, 1972

Gouache sur papier
Signée et datée en haut à gauche
68 x 50 cm

60 000 / 80 000 DH
6 000 / 8 000 €





55

RADIA BENT LHOUCINE (1912-1994)
EN FAMILLE

Gouache sur carton marouflé sur toile
Signée en bas au centre
50 x 65 cm

80 000 / 100 000 DH
8 000 / 10 000 €



56

RADIA BENT LHOUCINE (1912-1994)
SCÈNE DE CAMPAGNE

Gouache sur carton marouflé sur toile
Signée en bas à gauche
50 x 65 cm

80 000 / 100 000 DH
8 000 / 10 000 €

BELKAHIA FARID	95
BELLAMINE FOUAD	94
BEN CHEFFAJ SAÂD	26
BEN DAHMAN ABDELBASSIT	50, 51
BENT LHOUCINE RADIA	122, 123
BOJEMAOUI MUSTAPHA	106
BOUTET DE MONVEL BERNARD	38, 42
CHEBÂA MOHAMED	100
CHERKAOUI AHMED	70
CRUZ HERRERA JOSE	22
DAIFALLAH NOUREDDINE	110
DEMNATI AMINE	14
ÉDY-LEGRAND ÉDOUARD	46, 52
EL GLAOUI HASSAN	16
ETIENNE DINET	30, 32
GHARBAOUI JILALI	62, 74, 76
HAFID MUSTAPHA	98
HAMIDI MOHAMED	96, 102, 103
HASSAN EL FAROUJ FATIMA	114, 116, 120, 121
HASSANI SAÂD	12, 104
KACIMI MOHAMMED	86, 92
LABIED MILOUD	78, 79
LAURENT JEAN ÉMILE	48
MANTEL JEAN GASTON	24
MASSOUDY HASSAN	8
MATHIEU GEORGES	72
MEHADJI NAJIA	9
MELEHI MOHAMED	6, 66
MEZIAN MERIEM	20, 28, 108
NABILI MOHAMED	107
RABI ABDELKEBIR	10, 11
TALLAL CHAÏBIA	56, 58, 80, 118
TALLAL HOSSEIN	82
TOUJANI LATIFA	90

PARENTHÈSES LITTÉRAIRES



BIBLIOTHÈQUE

AU CŒUR DU PALACE, LIEU DE DÉTENTE ET DE REPOS
Ouvrages d’art, backgammon et échecs.

The new library at the heart of the palace, to relax and rest

10 AM - 8 PM

CULTURETHÈQUE



En partenariat avec l’Institut français de Marrakech

Médiathèque numérique accessible
dans tout le Resort

Disponible sur tablettes et ordinateurs portables

CONDITIONS GÉNÉRALES DE LA VENTE AUX ENCHÈRES

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

I. Estimations

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

II. Frais a la charge de l'acheteur

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou « prix marteau », les frais dégressifs suivants par lot :

- Jusqu'à 500 000 Dh :
20 % + TVA soit 24 % TTC
- De 500 000 à 3 000 000 Dh :
19 % + TVA soit 22,8 %TTC
- Au-delà de 3 000 000 Dh :
18 % + TVA soit 21,6 % TTC

III. Garanties

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité des spécialistes, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.

Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.

Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies, ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.

Les clients qui le souhaitent peuvent demander une attestation d'authenticité pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès de nos spécialistes. Cette attestation est gratuite et engage la responsablité de notre entreprise. Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

IV. Encheres

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Preneur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Preneur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

V. Ordre d'achat et enchères par telephone

la personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires. Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par la CMOOA l'emporte sur les autres.

Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

VI. Paiement–Responsabilite

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Les paiements en euros sont acceptés au taux de change adopté par CMOOA au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La CMOOA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication.

VII. Retrait des achats

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication. L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA. Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

VIII. Préemption de l'état marocain

l'état marocain dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément à certaines dispositions existant à l'international. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 7 jours.

CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

The sale is governed by Moroccan legislation and the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

I. Estimates

estimates are written next to each lot in the catalogue. Estimates do not include the buyer's premium.

II. Buyer's premium

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price »the following digressive charges:

- Up to 500 000 Dh
20% + VAT i.e 24 % all taxes included
- From 500 000 to 3 000 000 Dh
19% + VAT i.e 22,8 all taxes included
- Above 3 000,000 Dh
18% + VAT i.e 21,6% all taxes included

III. Guarantees

According to law, the indications written in the catalogue are the responsibility of the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale.

A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced.

The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not to scale.

The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists. The certificate is at the applicant expense. Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

IV. Bids

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

V. Absentee bids and telephone bids

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue. It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details. If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others. Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

VI. Payment and guarantee

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after full payment of the amount due. In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts. Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. Upon purchase, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases. CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

VII. Storage and collection

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction. The storage of the lots is not in any way the responsibility of CMOOA. All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

VIII. Preemption for the moroccan state

The Moroccan state features the right of preemption for the artworks sold, according to certain international disposals. The representative, in the name of the state, has to show the will to substitute itself to the highest bidder and has to confirm the preemption in 7 days.

Avertissement :
Tous droits réservés sur l'ensemble des œuvres reproduites dans le catalogue.

Warning :
all right reserved on all the artworks reproduced in the catalogue.

CMOOA

ORDRE
D’ACHAT
ABSENTEE
BID FORM

AUCTION
MERCREDI 11 FÉVRIER 2026 À 17H
CASABLANCA – HÔTEL DES VENTES
☐ ORDRE D’ACHAT / ABSENTEE BID FORM
☐ ENCHÈRES PAR TELEPHONE / TELEPHONE BID FORM

NOM ET PRENOM NAME AND FIRST NAME

ADRESSE ADDRESS

TEL PHONE

PORTABLE MOBILE

FAX

REFERENCES BANCAIRES BANK REFERENCES

NOM DE LA BANQUE NAME OF BANK

N°DE COMPTE ACCOUNT N°

ADRESSE DE LA BANQUE BANK ADDRESS

TELEPHONE PENDANT LA VENTE TELEPHONE DURING THE AUCTION

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	*LIMITE EN DH TOP LIMIT OF BID IN DH

* Les limites ne comprenant pas les frais légaux
* These limits do not include fees and taxes

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les
accepter et vous prie d’acquérir pour mon compte personnel aux limites
indiquées en DH, les lots que j’ai designés.
I have read the terms of sale, I grant you permission to purchase on my
behalf the following items within the limits indicated in dh

CMOOA

DATE	SIGNATURE OBLIGATOIRE REQUIRED SIGNATURE
<div></div>	

CMOOA

HÔTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, quartier Bourgogne – Casablanca
Tél. : +212 5 22 26 10 48 / Fax : +212 5 22 49 24 62
E-mail : info@cmooa.com / Site : www.cmooa.com